



Willy Vainqueur

● VOIRIE

Le boulevard Félix Faure se requinque

Début des travaux le 10. (Page 3)

Archives - Documentation
Mairie d'Aubervilliers

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 114, février 2002 ● 0,60 €

DÉPÔTS SAUVAGES ● La rue n'est pas un dépotoir (Pages 12 & 13)

Y'en a marre !

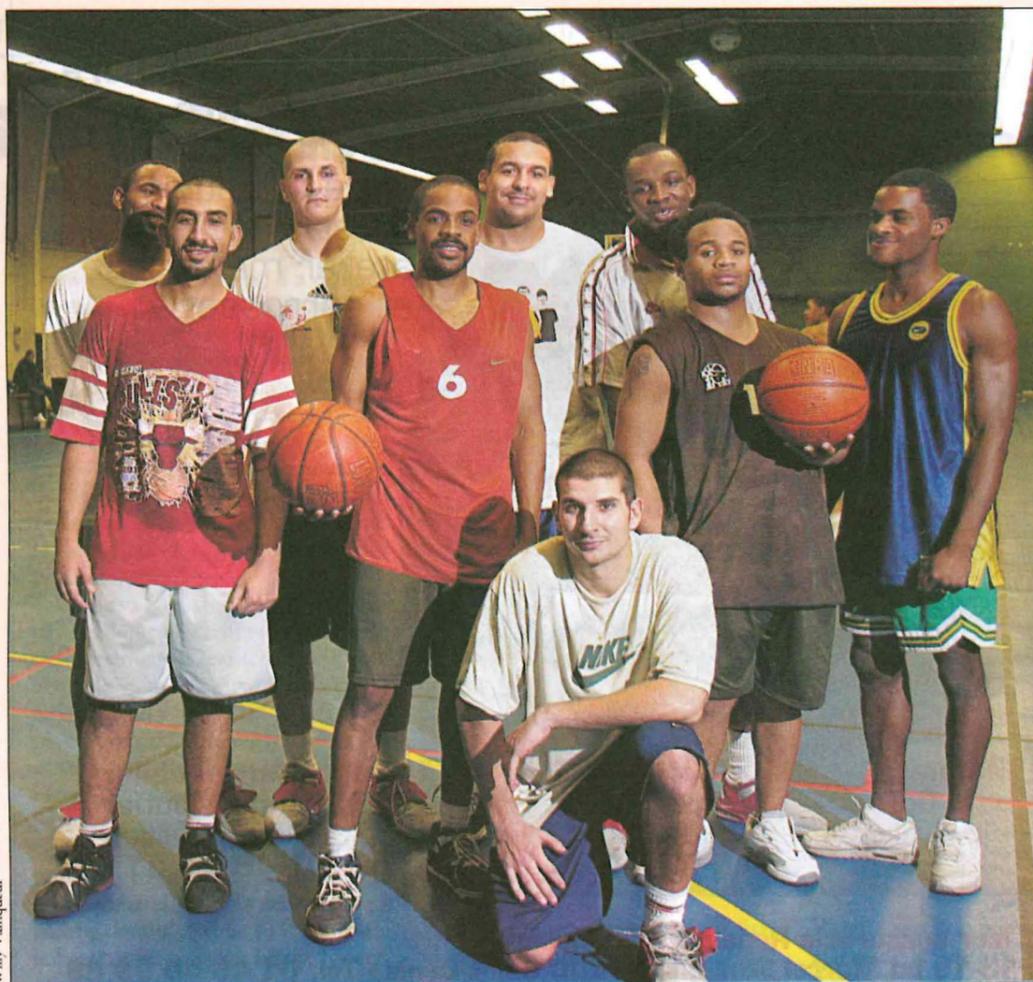


Marc Gaubert

● BASKET

La belle équipe !

Coup de chapeau ! Ils ont tombé les « pro » de Cambrai puis se sont inclinés face à ceux de Saint-Quentin le 2 février. Les basketteurs d'Aubervilliers ont encore joué les trouble-fête en se hissant jusqu'en 32^{es} de finale de la Coupe de France. (Page 19)



Willy Vainqueur

● MÉTRO

Respect du Contrat de Plan

Une réunion publique est prévue en mairie le mardi 12 pour que les engagements sur la ligne n° 12 soient tenus. En présence du ministre Jean-Claude Gayssot. (Page 7)

● LOGEMENT

Devenir propriétaire à Auber

Toutes les bonnes adresses. (Page 22)

Jusqu'au 17 février, profitez de nos soldes exceptionnels -50% sur la collection d'hiver de prêt à porter.

La Gaine
MAISON LO DUCA

14 FÉVRIER
Fêtez la Saint-Valentin

116, rue Hélène Cochenec, 93300 Aubervilliers
Téléphone : 01 48 33 18 30

J. PAUPORTÉ
C. MARRY
EMPREINTE
WEINBERG
GERBE
C. MICHEL
LOU
CHANTELLE
ELECTRE
RÉGENCE

Avec le messenger Interflora

Jeudi 14 février
Saint-Valentin

Dimanche 3 mars
Fête des Grands mères

cloâtre

113, rue Hélène Cochenec, 93300 Aubervilliers - Tél. : 01 43 52 71 13

**Vous aimez les cadeaux ?
Vous adorerez ces offres spéciales !**

Possesseurs de la carte Atac, commandez ces cadeaux auprès de votre hôtesse de caisse

250 points = 1 bon
Ensemble Tutti frutti
Réf. 8208

250 points = 1 bon
Lampe de bureau
Réf. 8203

750 points = 3 bons
Tables et chaises pour enfants
Réf. 8509

250 points = 1 bon
Plateau de fleurs séchées
Réf. 8613

ATAC
C'est un vrai plaisir

Le super marché de proximité de votre ville

55, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers • Ouvert du lundi au samedi 8 h 30 - 20 h • Dimanche matin 9 h - 12 h 30

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Démarrage d'un chantier bd Félix Faure
Réaménagement de la rue E. Reynaud
OPHLM : la concertation allée Matisse
Des jours difficiles : place Cottin et carrefour Heurtault/Schaeffer/Crèvecoeur
Le centre de réadaptation professionnelle
Le centre de loisirs maternel J. Prévert
Les trésors du lycée d'Alembert
Au Corbusier le BTS de la réussite
A quand la prolongation de la ligne 12 ?
Maison de l'enfance Vilette, interview des architectes
Des élèves infirmières à l'Office des retraités
Le passage à l'euro provoque des files d'attente (p. 3 à 9)

L'édito de Jack Ralite
(p. 9)

Auber au futur
Le parc de l'Ecluse
Le carnet (p. 10)

Parcours
Claude et Colette Mathe
Ils ont construit le concorde (p. 11)

Dossier
Les dépôts sauvages (p. 12 et 13)

Intercommunalité
Plaine commune prend en charge la gestion des déchets ménagers (p. 14)

Images
Janvier à Aubervilliers (p. 15)

Culture
Tourisme en Seine-Saint-Denis : Et voilà le travail !
L'atelier percussion au Caf'Omja
Carte blanche au Mali
Pierre et le loup, Prokofiev enseigné aux enfants (p. 16 et 17)

Sport
L'open d'échecs
Basket : le club en 32^{es} de Coupe de France
Football : Stéphanie entraîneur de gardiens de but (p. 18 et 19)

Aubervilliers mode d'emploi
Conférence sur la sécurité à A. Croizat
Attention au monoxyde de carbone
L'aide personnalisée à l'autonomie
Les copropriétés
Le programme de l'office des retraités
Le courrier des lecteurs (p. 20 à 23)

AUBERMENSUEL

N° 114, février 2002
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : février 2002

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom
Prénom
Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 euros (10 numéros par an) à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers



RENAULT
aubervilliers



Renault à Aubervilliers, ce sont 4 agents près de chez vous
> vente de véhicules neufs et d'occasions
> atelier mécanique et carrosserie.

Garage du Marché
16, rue du Goulet
93300 Aubervilliers
Tél. 01 43 52 09 36

Garage Malard
43, rue Sadi Carnot
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 00 66

CM Automobiles
45, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 10 93

Auber Automobiles
18, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 41 49

et leur succursale Renault Saint-Denis
43, bd de la Commune de Paris et 13-19 bd Marcel Sembat, 93200 Saint-Denis - Tél. 01 49 40 88 88

VOIRIE ● Une partie du boulevard Félix Faure va être refait à neuf

Démarrage d'un très gros chantier

La réfection du boulevard Félix Faure, dans sa partie comprise entre la Porte de la Villette et l'avenue Victor Hugo, commence le 11 février. Ce très gros chantier s'étalera sur six mois et va nécessiter des restrictions de circulation.

Voie départementale, le boulevard Félix Faure est l'un des axes importants d'Aubervilliers. Parallèle au canal Saint-Denis, il remonte une bonne partie de la ville, de la Porte de la Villette à la rue du Landy. Pas moins de 10 000 véhicules l'empruntent quotidiennement. A la fin de l'année, le Département va rétrocéder cette voie vitale à la Ville pour qu'elle en ait la complète maîtrise. Mais l'opération ne s'effectuera qu'après la remise à neuf de la partie du boulevard comprise entre la Porte de la Villette et l'avenue Victor Hugo. Le chantier commence ces jours-ci et va s'étaler sur six mois.

Un double stationnement

Maître d'ouvrage, le Conseil général a délégué le suivi des travaux à la Direction départementale de l'Équipement (DDE). « C'est une requalification en profondeur, explique Didier Vattier, l'adjoint au chef de subdivision de la DDE. La voie va être réduite d'un mètre en largeur. Le gain d'espace servira à refaire des trottoirs plus agréables et, surtout, à créer un double stationnement le long de cette portion de 900 mètres. » Un vrai besoin vu le nombre de voitures qui se garent à cheval sur les trottoirs ou carrément en double file. Un phénomène lié en partie à l'activité grandissante des enseignes de vente de matériaux pour la maison installées sur le boulevard. En plus des particuliers, de nombreux petits artisans du nord pari-



Création d'un double stationnement, réfection de la chaussée et des trottoirs, nouvel éclairage, le chantier qui commence sur le boulevard Félix Faure va transformer cet axe, l'un des plus importants d'Aubervilliers.

sien viennent s'y ravitailler régulièrement. Les 100 places créées devraient permettre de régler le problème.

En plus d'être remodelé, le boulevard va être embelli. Les quatre-vingts platanes existants, pour la plupart malades, seront abattus et remplacés par des arbres plus résistants. L'éclairage public va également être revu.

Avec l'installation de nouveaux candélabres moins hauts mais plus performants de part et d'autre de la voie (actuellement seul le côté droit de la rue est équipé). S'ajouteront à cela la pose d'un mobilier urbain neuf et l'enfouissement des réseaux électrique

et téléphonique. A l'issue des travaux estimés à 1,2 million d'euros (payés par le Département avec une participation de la Ville et du Sipprec*), le boulevard présentera un nouveau visage.

Reste qu'un tel chantier oblige nécessairement à des restrictions de

Attention, déviation !

Durant toute la durée du chantier, les véhicules ne pourront emprunter le boulevard que dans le sens de la montée (vers Victor Hugo). Pour aller vers la Porte de la Villette, deux déviations sont prévues. L'une, pour les camions, passera par la Porte d'Aubervilliers et le périphérique. L'autre, pour les voitures, empruntera l'avenue Victor Hugo, la rue Edouard Poisson et la rue André Karman. Cet itinéraire sera également suivi par les bus RATP dont la fréquence de passage augmentera pour compenser l'allongement du circuit.

circulation (voir encadré). Des restrictions qui inquiètent les enseignes du boulevard. « Notre clientèle, et notamment les artisans qui n'ont pas de temps à perdre dans les encombrements, risque de nous faire faux bond », expliquent en cœur les dirigeants des magasins Lapeyre et de la Plateforme du bâtiment. Pour limiter le plus possible les nuisances, les services techniques de la Ville ont organisé plusieurs concertations avec les différents acteurs de ce dossier.

Frédéric Medeiros

*Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour l'électricité et les réseaux de communication.

AMÉNAGEMENT ● Une nouvelle entrée de ville à La Villette

Paris s'occupe de la rue Emile Reynaud

Suite aux demandes répétées de la municipalité, Paris lance les travaux pour réaménager complètement la rue Emile Reynaud. Ce qui va embellir l'entrée de ville à la Porte de la Villette.

démarches auront été nécessaires pour que Paris s'y intéresse enfin. Dans un premier temps, il a d'abord fallu s'attaquer au marché sauvage de voitures qui s'est développé sur le secteur. Votés l'été dernier par le conseil parisien, les travaux vont commencer dans les prochaines semaines. A l'origine, le chantier aurait dû démarrer en février. Ce sera plutôt en mars. Un décalage d'un mois, pour éviter qu'il ne se chevauche avec celui engagé sur le début du boulevard Félix Faure (voir au-dessus).

La rue va être scindée en son milieu par des îlots qui serviront d'espaces de stationnement. Devant la Tour, une des deux voies sera interdite à la circulation et fera office de parvis. Des places seront aménagées pour les autocars et les taxis devant le Village Hôtel. La chaussée, les trottoirs et l'éclairage seront refaits à neuf. En venant de Paris, la rue sera en sens unique à droite devant l'hôtel et la résidence étudiante. En sens unique à gauche devant la Tour. Et en boucle à la hauteur du magasin Darty. Les travaux d'un montant d'un million d'euros dureront quatre mois. Le



futur aménagement devrait être apprécié des riverains. En témoigne un récent courrier adressé à la Ville par le directeur général de la société

Rhodia Services qui occupe plusieurs étages de la Tour et qui la remercie d'avoir fait avancer les choses.

Frédéric Medeiros

Changement de décor pour la rue Emile Reynaud. Elle va être complètement réaménagée avec des îlots de stationnement en son milieu.

RÉHABILITATION ● *Projet sur les parties communes du 1-7 allée Henri Matisse*

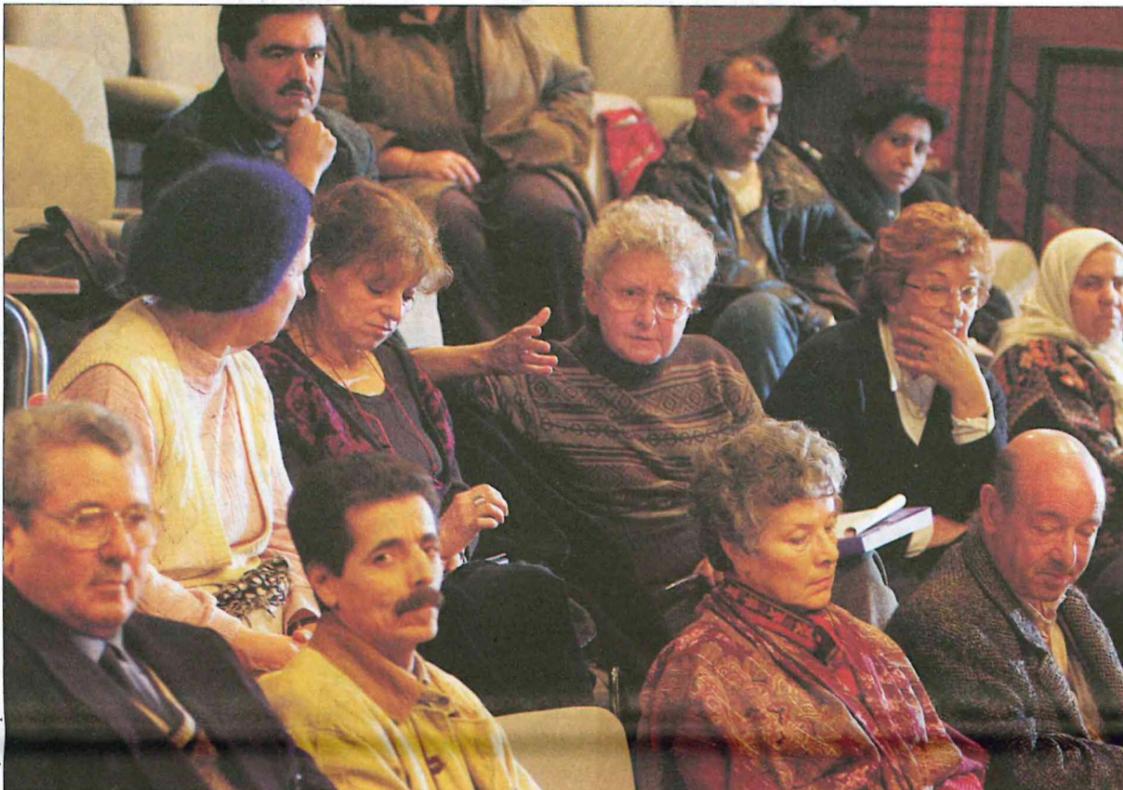
L'OPHLM joue la carte des habitants

C'est une démarche originale qui est engagée depuis l'automne. En vue de la réhabilitation complète des parties communes du 1-7 Henri Matisse, à la Maladrerie, l'Office associe étroitement les habitants à l'élaboration du projet des architectes.

Rétroprojecteur, plans détaillés et discussions pointues, le 8 janvier, à l'espace Renaudie, l'ambiance était studieuse. Ce jour-là, la direction de l'OPHLM et les architectes chargés de la réhabilitation des parties communes du 1-7 Matisse (141 logements et 400 habitants) présentaient le résultat d'un travail mené depuis plusieurs mois avec les locataires. Hall par hall, l'ensemble des participants a revu ce qui avait été décidé d'un commun accord, réajustant quelques détails au passage. A partir de cette réunion, les architectes vont mettre la dernière main au projet. Et les travaux devraient débuter à l'automne.

Des habitants coproducteurs du projet

L'histoire a l'air banal. En fait, elle témoigne d'une véritable petite révolution culturelle. C'est la première fois que l'Office associe à ce point des locataires à une réflexion sur une réhabilitation. A telle enseigne que les habitants qui ont joué le jeu se sont retrouvés coproducteurs du projet, au même titre que les techniciens. Dans la salle, Hermine Jouenne, une forte personnalité du quartier, résume l'avis général : « Ce coup-ci, on nous a vraiment laissé la parole. Y compris quand nous n'étions pas d'accord avec l'Office. » Du coup, les architectes, Minna Norström et Laurence Bertin, ont passé beaucoup de temps à chercher les solutions techniques qui conviendraient au plus grand nombre. Un travail fin et sans cesse remis sur l'établi.



Première demande des habitants aux architectes : sécuriser les halls tout en les embellissant.

Premier souci des habitants : la sécurisation des lieux. Il faut dire qu'avec ses recoins, ses espaces mal éclairés, ses halls ouverts à tous les vents et sa mauvaise signalétique, le soir venu, le 1-7 Matisse n'a rien de très engageant. L'occultation de certains vitrages, suite à des dégradations, a renforcé encore cette impression de « coupe-gorge ». Fini tout ça !

Les halls vont totalement être remaniés. Outre leur agencement qui sera transformé en profondeur, figurent également au programme : des portes d'entrée avec fermeture électromagnétique et contrôle d'accès par badges ; le remplacement de tous les revêtements (sols et murs) par des matériaux plus résistants à l'usure et aux dégradations ; la rénovation de

l'éclairage pour gagner en luminosité ; la mise en place d'une signalétique adaptée et la réfection des locaux annexes (locaux poubelles, locaux vélos et locaux techniques).

Sous réserve de l'octroi de subventions, les portes palières des logements seront aussi remplacées lors de ce chantier.

Frédéric Medeiros

OPHLM : PROGRAMME 2002

L'Office HLM vient de voter son budget. Malgré un contexte financier difficile, 28,9 millions d'euros (189,57 millions de francs) seront mobilisés pour engager des travaux. Au programme : le 11 rue Bordier et le 10 rue Hémet, 150 logements au total, seront rénovés pour 2,4 millions d'euros (15,75 millions de francs). A l'étude également, les réhabilitations de la cité République (283 logements) ainsi que les halls, les façades, les ascenseurs et la plomberie du 42 Casanova. Deux projets concernent la Maladrerie : le changement des ascenseurs de la cité et la transformation des halls du 1-7 allée Matisse. Autre point fort : l'installation d'un réseau de vidéo-surveillance dans les parkings souterrains et la réalisation de 477 boxes sécurisés. Un gros effort sera consacré à l'amélioration du confort des appartements (plomberie et électricité). 4 406 logements sont concernés. Au 113-117, rue André Karman, le chauffage électrique individuel sera remplacé par du chauffage au gaz pour un coût de 296 000 euros (1,9 million de francs). Aux 91, 93 et 99 rue Heurtault, les parties communes seront rénovées. A la cité Emile Augier, le chauffage sera refait pour 274 408 euros (1,8 million de francs). Enfin, la cité des Prés Clos sera démolie.

F. M.

CIRCULATION ● *Restrictions place Cottin et carrefour Heurtault-Schaeffer-Crèvecœur*

Dix jours difficiles pour les automobilistes

Attention ! Le carrefour Heurtault-Schaeffer-Crèvecœur et la place Cottin vont être interdits à la circulation pendant plusieurs jours. Le temps de sortir de terre les deux tunneliers qui ont creusé une partie du collecteur de pluies d'orage Pantin-la Briche.

Dans le film *Astérix et Cléopâtre*, dont on parle beaucoup en ce moment, il est question de travaux pharaoniques. A Aubervilliers, ce n'est pas du cinéma, mais on a aussi un chantier d'une ampleur considérable. Ici, pas de pyramides ! On travaille sous la terre.

Depuis deux ans, et encore pour la même période, le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (Siaap) a lancé la construction d'un énorme collecteur de pluies d'orage. Ces boyaux de 4 mètres de diamètre en moyenne vont drainer les précipita-

tions vers un bassin situé sous le Stade de France. Grâce à cet ouvrage, le nord parisien sera mieux protégé des intempéries.

Pour le réaliser, des tunneliers creusent le sous-sol de la ville. Deux d'entre eux, des monstres de plus de 500 tonnes, ont fini leur travail. Il faut maintenant les sortir de terre et les démonter avant qu'ils ne repartent en convois exceptionnels. Vu l'ampleur de ces opérations, des perturbations en surface étaient inévitables. C'est au niveau de ces puits de sortie que des restrictions vont être prises.

Du 6 février à 0 heure au 8 à 17 heures et du 14 février à 0 heure



Le tunnelier du carrefour Heurtault comme celui de la place Cottin sont deux énormes machines de plus de 500 tonnes. Des grues spéciales seront nécessaires pour les sortir de terre.

à 15 à 17 heures, le carrefour Heurtault-Schaeffer-Crèvecœur sera complètement interdit à la circulation. Le temps que deux énormes grues (dont une de 400 tonnes !) procèdent

à l'enlèvement. Du coup, les trois voies, plus la rue des Francs Tireurs sur La Courneuve, seront mises en impasse et réservées aux riverains. Du 21 février à 22 heures au 22 à

17 heures, pour la dernière phase, le carrefour sera également interdit sauf en venant de la rue Schaeffer pour tourner dans la rue Crèvecœur. Des déviations par la rue de Saint-Denis, l'avenue du Président Roosevelt, la rue des Noyers, le boulevard Anatole France, le boulevard Pasteur et la rue de Valmy (sur La Courneuve) sont prévues.

Concernant la place Cottin, l'opération se déroulera du 5 février à 20 heures au 7 à 7 heures. Conséquence, la rue Réchossière, partie comprise entre la rue Hémet et l'avenue du Docteur Michaux, sera fermée dans ce sens. Des déviations sont prévues par la rue Hémet et la rue du Commandant l'Herminier. D'autre part, l'avenue du Docteur Michaux sera complètement interdite et sa circulation déviée par la rue Henri Barbusse. Pour cette dernière, il sera interdit de stationner dans sa partie comprise entre la rue Quentin et la rue Réchossière.

Frédéric Medeiros

SANTÉ ● Au centre de réadaptation professionnelle de la rue des Noyers

Un retour à la vie par le travail

Dans la discrétion, mais avec efficacité, le Centre de réadaptation professionnelle travaille depuis bientôt 27 ans à la réinsertion d'accidentés du travail.



Les stagiaires profitent d'un dispositif visant à la réinsertion sociale et dans le travail. Ils établissent un bilan de compétences, bénéficient d'une remise à niveau, définissent un projet professionnel et entreprennent une formation.

Des milliers d'hommes et de femmes ont vu un jour leur quotidien sombrer après la perte de leur emploi, un problème de santé, une défaillance personnelle, un accident. Quand la gamberge s'installe, que l'environnement se dérobo soudain sous nos pieds, plus dure est la chute. Rue des Noyers, l'immeuble du Centre de réadaptation professionnelle (CRP) présente une façade anonyme. Mais à l'intérieur s'y développent des trésors de ressources qui permettent de sortir la tête de l'eau. Cet établissement dépend de la Caisse primaire d'assurance maladie. Une centaine de stagiaires, de 18 à 55 ans, profitent d'un dispositif visant à l'insertion ou à la réinsertion sociale et dans le travail.

On en passe le seuil comme volontaire, dûment « accrédité » par la Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel (Cotorep). Après examen minutieux du dossier, cet organisme délivre un statut d'adulte handicapé qui permet une prise en charge de l'intéressé par

le CRP. Il y accomplit, là, un cycle de un an et demi environ, le temps d'établir un véritable bilan de compétences, de bénéficier d'une remise à niveau, de bâtir un nouveau projet professionnel, qualifiant ou pas. Durant toute cette période, on l'aidera à se reconstruire psychologiquement. Au bout du chemin, le plus souvent, il y a un retour à l'emploi. Que ce soit dans le secteur économique classique ou dans des emplois dits « protégés ».

Douze enseignants spécialisés se répartissent les trois modules de formation, le centre de préorientation et l'espace préparatoire. Mais c'est tout un pôle d'accompagnement pluridis-

ciplinair qui opère une prise en charge globale de la personne. On compte dans les rangs du CRP une équipe soignante, un service social, un pôle ressources emploi. « Quand on parle de handicapés, on imagine des gens en fauteuil, mais le handicap n'est pas seulement physique, confie Hayette Boudjemia, la directrice. Certains sont cassés de l'intérieur et ne pourront plus jamais retravailler de la même façon ». Il n'empêche, le CRP ne cultive pas l'assistanat. Le retour à l'entreprise reste au cœur du dispositif de formation. Le courage et la motivation de certains forcent l'admiration. « Des gens qui pourraient se contenter de subsister avec leurs différentes allocations sont là parce qu'ils

tiennent absolument à retrouver leur place dans le monde du travail », poursuit-elle.

Natacha était ouvrière dans la haute couture. Aujourd'hui, elle s'accroche à la formation de Monteur en optique lunetterie (Mol) comme à une bouée de sauvetage. « Au début, je n'étais pas attirée, et puis j'ai appris à aimer ce métier au point d'en être aujourd'hui passionnée. Grâce à lui je vais retrouver du travail », explique cette jeune femme qui avoue renaître depuis son arrivée voici douze mois. 90 % des anciens de la filière « Mol » ont retrouvé un emploi, et la plupart en... CDI. Natacha retrouve la vue, et la vie.

Frédéric Lombard

ENFANCE ● Au centre de loisirs maternel Jacques Prévert

On apprend à bien vivre ensemble

Ils ont de la peinture verte plein les mains, sur le nez et parfois sur les joues et ils en sont ravis. « C'est pour la papillonne ! »

Agenouillés autour d'un vaste carton, les enfants peignent une partie des décors du spectacle musical qu'ils présenteront au mois de mai à leurs parents. « On s'inspire d'un livre de Didier Daeninckx, intitulé *La papillonne de toutes les couleurs*, explique Danièle Bimbert, responsable des deux centres de loisirs maternels de La Villette. Les plus grands s'appliquent sur de petits papillons en papier sous les conseils avisés de Ferroudja et Sarra. Un peu plus loin, d'autres découpent de fines bandes de papier crépon. Dans une autre pièce, avec l'aide de Mama et Zohra, les plus jeunes confectionnent des coccinelles en pâte à sel...

Vers 10 h 30, la pause plein air s'impose et les enfants ne se font pas prier pour gagner la cour, non sans être passés en revue par Céline qui



Les enfants peignent une partie des décors du spectacle, inspiré d'un roman de Didier Daeninckx, qu'ils présenteront au mois de mai.

vérifie bonnets, écharpes et manteaux bien fermés.

Le centre de loisirs Prévert accueille en moyenne une soixantaine d'en-

fants après l'école, une quarantaine le mercredi toute la journée et en période de vacances scolaires. Il occupe tout le rez-de-chaussée de la

maternelle Prévert, une école spacieuse aux grandes baies vitrées.

Patientes et disponibles

Si patience et disponibilité sont de mise, l'équipe ne rencontre pas de difficultés majeures de discipline ou de comportements. « Nos enfants sont dynamiques mais ils ne sont pas plus turbulents qu'ailleurs, assure Danièle Bimbert. De plus, le directeur de l'école qui nous héberge nous fait confiance, cela nous permet de travailler en toute sérénité ».

Pour veiller sur ces petits Albertvillariens âgés de 3 à 5 ans, cinq animatrices et une stagiaire s'organisent autour de Danièle, la responsable. Tout au long de l'année, elles aident les petits à bien vivre ensemble à travers des jeux et des activités – peinture, dessins, contes, cinéma, etc. – de quoi distraire leur mercredi et leur soirée... en attendant papa ou maman.

Maria Domingues

Vite dit

« TPE »

La MIEL (Maison de l'initiative économique locale), association d'aide et de soutien à la création et au développement des très petites entreprises, propose à ses dirigeants ateliers et rencontres.

AGENDA

✓ Ineco : initiation à la gestion d'entreprise

Vous avez une idée de création d'entreprise, vous allez démarrer ? Venez vous tester en gestion. Du mercredi 13 au vendredi 15 février. Contacter Marie-Noëlle Deschamps au 01.48.09.53.00. Participation : 10 euros

✓ Où en êtes-vous de votre stratégie commerciale ?

Comment communiquez-vous ? Un atelier d'une 1/2 journée pour faire le point. Jeudi 14 février de 9 h à 13 h.

✓ Prévention du risque dans les entreprises

Vous rencontrez des difficultés de gestion dans votre entreprise, n'attendez pas le dernier moment ! Bénéficiez des conseils gratuits, individuels et confidentiels d'anciens magistrats du tribunal de commerce de Bobigny. Tous les premiers mercredis de chaque mois de 14 h à 16 h.

MIEL

Espace d'entreprises Bel Air
113-115, rue Danielle Casanova.
93200 Saint-Denis
Tél. : 01.48.09.53.00
Fax : 01.48.09.53.20

Initiatives

CONCOURS DE RAP

Ce concours est destiné à détecter la nouvelle école du rap français en Ile-de-France. Il réunit tous les rappers (en solo ou en duo), non signés, à Paris et en Ile-de-France. Les qualités requises pour être sélectionné : un bon flow, des rimes recherchés et un style travaillé. Pour participer au Street Master MC 2002, envoyer la démo (2 morceaux ou 1 freestyle sur format cassette, CD ou mini disc) avec les coordonnées avant le 1^{er} mars 2002 à l'adresse suivante : Hype Street (Street Master MC 2002) 15, rue de Paris, 93230 Romainville cedex Renseignements au 01.41.71.19.94 (de 10 h à 18 h).

AVEC AUBER'BREIZH

Cours de danse

L'association organise des cours de danse bretonne les jeudi 7 février et jeudi 7 mars, de 20 h à 22 h au temple protestant. 195, avenue Victor Hugo.

Stage de crêpes

Samedi 9 février, à 14 heures, au Caf'Omja, 125, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.20.12 Initiation gratuite, chacun payant ses consommations.

Adhésion à l'association pour l'année 2002 : 18 euros (118 F) Auber'Breizh Tél. : 01.48.34.76.00

PSYCHANALYSE

N'est pas fou qui veut

Rencontre avec Claude Quenardel, psychanalyste, membre de l'Ecole de la cause freudienne, lundi 11 février à 21 heures, sur le thème : Qu'est-ce qu'une femme ? Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 01.42.51.55.88 ou 01.30.18.04.51

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL • Des anciens élèves recrutés par Givenchy et Cerruti

Les trésors du lycée d'Alembert

Etablissement polyvalent, le lycée professionnel d'Alembert forme aux métiers de la mode et à des professions du secteur tertiaire. Une richesse humaine et pédagogique qui mérite d'être mieux connue.

Des quatre lycées d'Aubervilliers, le lycée polyvalent d'Alembert est sans doute celui dont on parle le moins. Sa localisation – il partage l'endroit avec la maternelle Rousseau et le collège Diderot – et sa dénomination obsolète de LP (lycée professionnel) qui figure toujours sur son fronton, ne concourent pas à une excellente identification.

Construit dans les années trente, le groupe scolaire de la rue l'Herminier expose son indémodable façade en brique rouge surmontée de frises sculptées. « Le bâti a beau être de qualité, cela ne nous empêche pas d'être vraiment à l'étroit dans nos murs », tempère Christine Rondepierre, l'énergique proviseur. Car les véritables atouts de son établissement



Toute l'année, les élèves travaillent sur les 130 modèles du défilé de mode qu'ils présenteront le 12 avril.

résident dans la richesse de son potentiel humain et pédagogique. C'est ce que découvriront les curieux, mercredi 13 février, lors de la journée portes ouvertes.

De la seconde BEP jusqu'à la terminale bac pro et au brevet de technicien, d'Alembert forme aux métiers de la mode et la sphère du tertiaire industriel (formation aux métiers de la comptabilité, du secrétariat, de la

vente, des services), en lien étroit avec le bassin économique de la Plaine-Saint-Denis. Des 576 élèves, un peu plus de la moitié est recensée dans les formations du tertiaire. Jamel boucle cette année son parcours en bac pro de comptabilité. « Je voulais arrêter l'école avant le BEP mais on m'a convaincu de continuer et je ne le regrette pas ». Son bac en poche, il visera l'université et les

Langues étrangères appliquées (LEA). « A d'Alembert, toutes les conditions sont réunies pour réussir et je m'y sens bien ».

Une opinion que partage Sandrine. La jeune fille entreprend une formation à l'Artisanat et métiers d'art. « Depuis l'âge de douze ans, je veux travailler dans la mode », dit-elle. Mais davantage du côté conseil et organisation que de la création pure.

La reconnaissance du milieu professionnel est certaine. « Des maisons prestigieuses de haute couture comme Givenchy ou Cerruti ont recruté d'anciens élèves et la marque Pronuptia nous sollicite en ce moment », précise Christian Héliard, chef de travaux industriels.

Un savoir-faire déjà remarquable

Depuis plusieurs années, le lycée organise un grand défilé de mode. Il y est mis en scène le fruit d'une année de travail. Le 12 avril, à l'espace Rencontres, 130 créations seront ainsi présentées. Des vêtements que porteront les élèves eux-mêmes. Ce rendez-vous suscite une adhésion très large des étudiantes. Ils trouvent là l'occasion de montrer à l'extérieur un savoir-faire déjà remarquable. Pour son établissement aussi, c'est une belle opportunité d'ouverture. D'ailleurs, Christine Rondepierre rêve d'attirer ce soir-là Yves Saint-Laurent – le monument de la mode vient de tirer sa révérence – et toutes les « petites mains » de sa griffe. Mais les stars resteront les élèves du lycée polyvalent d'Aubervilliers.

Frédéric Lombard

● JOURNÉE PORTES OUVERTES

Mercredi 13 février

De 9 h 30 à 16 heures

Au programme : visite des ateliers, vidéo, exposition
7, rue du Commandant l'Herminier.
Tél. : 01.48.33.15.43

Image



Des étudiants de Henri Wallon ont organisé une animation commerciale durant les fêtes de Noël

Du 10 au 24 décembre 2001, Fatma El Medebb, Diorella Armoogum, Nicodem Lolange, Filipe Da Costa et Naïma, cinq étudiants en BTS Action commerciale au lycée Henri Wallon, ont organisé, dans la galerie commerciale de Drancy Avenir, une animation commerciale placée sous le signe de Noël.

Au programme, un stand Photo Père Noël a permis aux familles d'immortaliser cet instant. Des stands maquillage, création et concours de dessins ont offert aux enfants la possibilité de laisser libre cours à leur

imagination et de passer d'agréables moments en ces périodes de fêtes. Les responsables ont également mis au point deux événements : le samedi 15 décembre, un défilé de mode présentant au public les différentes collections des commerçants du centre et, le dimanche 23 décembre, un rallye des vitrines mettant en avant les enseignes et leurs produits par le biais d'un parcours énigmatique destiné aux familles avec de nombreux lots à la clé.

D. R.

● Après le bac, une formation phare à Le Corbusier

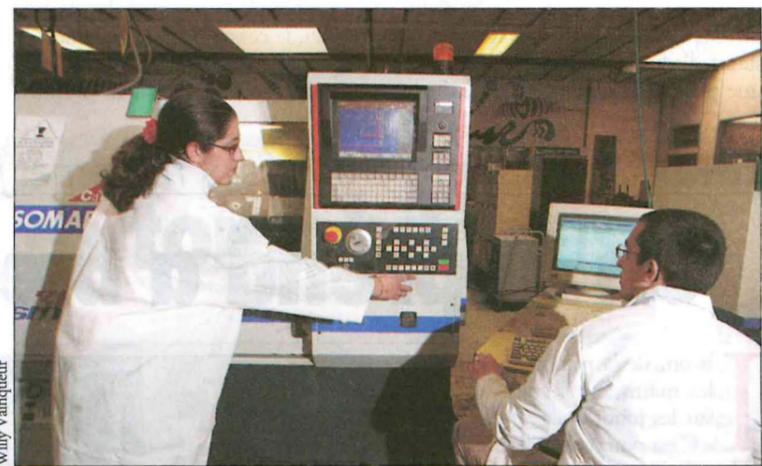
Le BTS de la réussite

Le BTS Productique mécanique fait un malheur au lycée technique Le Corbusier. Avec un taux de réussite exceptionnel, il encourage les grandes entreprises à se tourner davantage vers ses diplômés.

Au printemps dernier, le lycée technique Le Corbusier avait fêté un de ses élèves. Yazid Saïdi avait reçu la médaille départementale du travail pour l'excellence de son cursus scolaire et le symbole qu'il représentait en matière d'intégration. Le jeune homme s'est classé dans les dix premiers au Brevet de technicien supérieur (BTS) en production mécanique.

Pour cet Albertvillarien, d'origine modeste, venu entamer un BEP de modeleur, le parcours est un sans faute. C'est aussi le cas de la filière qui l'a révélé et aidé à gravir les paliers. Depuis 1976 et l'introduction du BTS Fabrication mécanique – ancêtre du BTS Productique mécanique –, l'établissement cumule les bons résultats. Avec 90 % de taux de réussite à l'examen en fin de deuxième année, il se classe même au deuxième rang dans sa catégorie, en Ile-de-France.

De toutes les formations de BTS dispensées à Le Corbusier, la section Productique mécanique est l'un des plus beaux fleurons. Didier Lozac'h, chef de travaux, met en avant les compétences du personnel enseignant et sa grande stabilité. « Des profs sont là depuis la création du BTS,



Une formation qui fait le bonheur d'entreprises parfois prestigieuses.

explique-t-il. Ils ont su transmettre leurs valeurs aux jeunes enseignants qui, eux aussi, sont restés ». Comme d'autres profs de l'établissement, Didier Lozac'h est lui-même un ancien élève du « Corbu ». La faute à Gaston Orsi, prof de Génie mécanique et véritable âme de la section ! Cet enseignant, au charisme reconnu et à la motivation intacte, a essuyé les plâtres en 1978.

Depuis, lui et son équipe ont formé 24 promotions. Il a décomplexé des générations d'élèves. « J'en ai marre d'entendre parler des lycées d'excellence et de ceux qui ne le seraient pas. Le Corbusier démontre que la valeur de l'enseignement ne dépend pas de la localisation de l'établissement. Par contre, nos élèves ont encore plus de

mérite de réussir ici car ils n'ont pas la vie facile ».

Bernard est en deuxième année de BTS et brigue ensuite une école d'ingénieur. « J'ai fait le bon choix car même si le lycée n'a pas la réputation d'autres, je me dis qu'un pourcentage de réussite pareil ne doit rien au hasard », glisse-t-il. Beaucoup peuvent en témoigner. L'association des anciens du lycée a identifié 400 ex qui font aujourd'hui le bonheur d'entreprises, parfois prestigieuses. Un paquet de techniciens travaillent aujourd'hui à la Snecma, chez Peugeot, Eurocopter ou chez Dassault. L'un est même à la tête de l'usine Citroën de Pékin, en Chine.

Le Corbusier peut mener très loin.
Frédéric Lombard

TRANSPORTS ● Avancées sur les bus, recul sur le métro, rendez-vous en mairie le mardi 12 à 11 heures

Entendra-t-on la population ?

Tandis que les projets d'amélioration des lignes de bus avancent bien, l'arrivée du métro en centre-ville risque d'être retardée. Une question d'argent... Qui prend une nouvelle fois le pas sur les besoins humains. La municipalité en appelle à la mobilisation des citoyens.

A quand l'ouverture d'une station de métro Mairie d'Aubervilliers ? Le 14 février prochain, on en saura un peu plus. Le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF), animé par l'Etat et la Région, rendra sa décision concernant le prolongement de la ligne de métro n°12 (Mairie d'Issy-Porte de la Chapelle), projet partiellement retardé pour raison financière : le budget prévu au départ est tout simplement insuffisant...

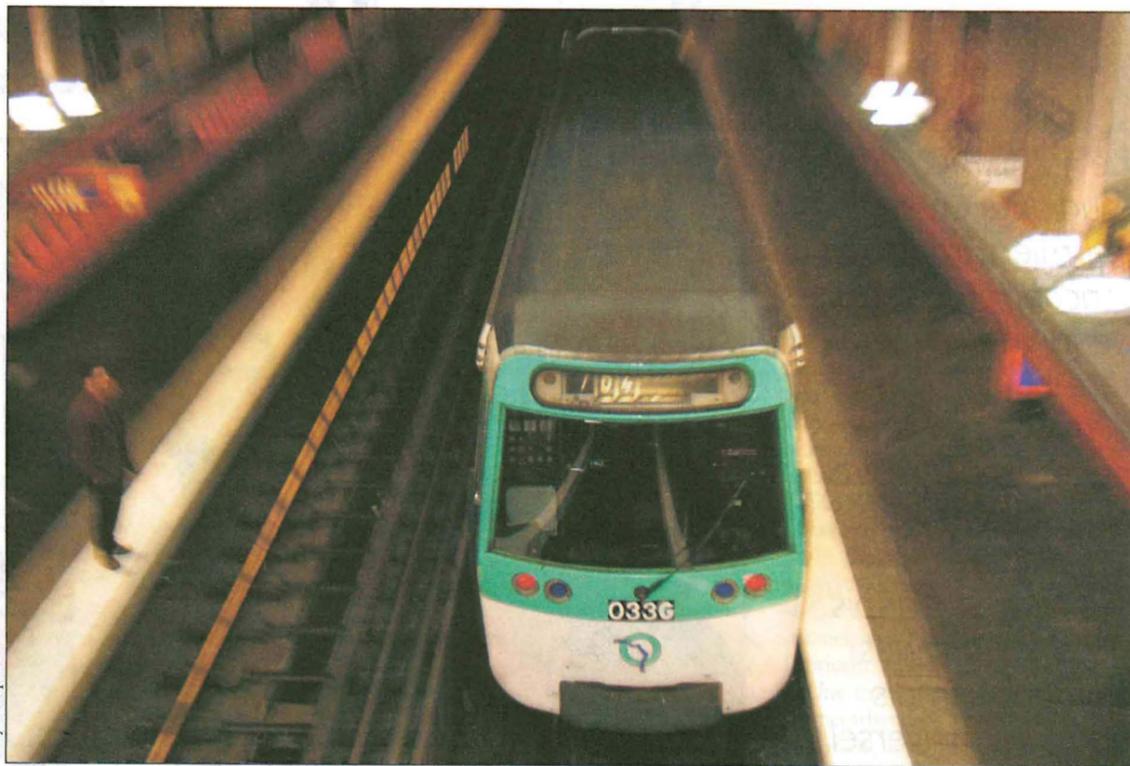
Rappelons la situation. L'Etat et la Région avaient prévu – c'est écrit noir sur blanc dans le contrat de plan 2000-2006 – que la ligne 12 soit prolongée avec ouverture de deux stations à Aubervilliers : Proudhon-Gardinoux et Pont-de-Stains. Cette opération devant déboucher à terme sur l'arrivée du métro au centre-ville. Une enveloppe de 140 millions d'euros (917 millions de francs) devait la financer. Mais, dernièrement, une étude a montré qu'avec cette enveloppe seule Proudhon-Gardinoux pourra être ouverte, puisque l'on ne pourra réaliser que la « boîte » de la station Pont-de-Stains. L'étude estimant que pour respecter le projet initial, il fallait rajouter une rallonge 33,7 millions d'euros (221 millions de francs), la

municipalité a donc demandé au STIF d'accorder cette nécessaire rallonge. S'appuyant notamment sur le fait que stopper le creusement du tunnel pour le reprendre ensuite coûtera à peu près autant : 30 millions d'euros (197 millions de francs) environ.

« Rien que le Contrat de plan, tout le Contrat de plan »

D'ores et déjà, Plaine commune et la ville d'Aubervilliers, son maire Jack Ralite en tête, ont mis tout leur poids dans la bataille pour que les engagements pris soient respectés. La municipalité organise une réunion d'information et de mobilisation le mardi 12 février à 11 heures en mairie, en présence du ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot.

« Ce que nous demandons : rien que le Contrat de plan, tout le Contrat de plan », indique Jean-François Monino, maire-adjoint délégué aux Transports, qui en appelle à la population : « Nous avons de bons arguments, des atouts, un soutien important des habitants pourrait donc être décisif. » Déterminé, il n'en reste pas moins pragmatique : « Nous travaillons en ce moment à obtenir les financements supplémentaires, mais nous ne refuserons pas la réalisation partielle du projet, de manière à gar-



« Mesdames et messieurs, suite à un incident technico-financier, la desserte de la station Pont-de-Stains ne pourra être assurée. » A moins que la population s'en mêle...

der toutes nos chances que le métro aboutisse à la mairie. Longtemps défavorisés en matière de transports, nous bénéficions depuis 1997 d'un certain « rattrapage », ainsi que la Plaine-Saint-Denis, mais cela pourrait évoluer : le résultat des élections prochaines pourrait tout remettre en cause...

Côté bus en revanche, l'actualité est plutôt satisfaisante. Les plans d'aménagement de l'avenue de la République, afin d'améliorer le fonctionnement de la ligne 170, sont en phase de réalisation : des voies bus en site propre vont faire leur apparition tout en préservant le stationnement.

L'objectif est d'améliorer la régularité et la sécurité de cette ligne et d'augmenter sa vitesse à 18 km/h.

Concernant les Quatre-Chemins, un comité de pôle (pilote par le STIF et réunissant élus d'Aubervilliers et de Pantin, services techniques, RATP et usagers) a eu lieu le 18 décembre dernier. Il en ressort la volonté de repenser les conditions de circulation sur ce carrefour, afin à la fois d'améliorer la traversée des bus et de favoriser les liaisons piétonnes entre les deux villes. Là encore, la population est vivement invitée à participer et à s'investir.

Alexis Gau

Pour le respect des engagements sur le prolongement de la ligne 12

Réunion d'information et de mobilisation

mardi 12 février à 11 heures en mairie

en présence de Jean-Claude Gayssot, ministre des Transports, du Logement et de l'Équipement.

ÉQUIPEMENT ● Le chantier de la maison de l'enfance Vilette a démarré

« On espère ouvrir dès cet été »

La Ville vient de lancer la construction de la maison de l'enfance Vilette. Au 8 de la rue Bordier, l'équipement pourra accueillir 140 enfants. Rencontre avec les architectes Patrice Lutier et Boris Le Noane qui ont conçu le projet.

● Avant de vous lancer dans ce projet, sur quoi avez-vous travaillé ?

Notre atelier est basé à la Maladrerie. A ce titre, nous connaissons bien la ville et nous avons travaillé sur plusieurs projets la concernant. Avec, dernièrement, la rénovation du centre de vacances d'Aradon. Nous sommes surtout spécialisés dans les opérations de réhabilitation/restructuration. On part d'un existant pour le transformer, l'adapter à des usages qui n'étaient pas ceux d'origine. C'est le cas avec la maison de l'enfance Vilette puisque nous allons réexploiter un pavillon en meulière et y greffer une extension.

● Dans quel esprit avez-vous élaboré cet équipement ?

On a commencé à travailler sur ce projet en 1999. Les esquisses d'origine ont beaucoup évolué au gré des discussions avec la Caisse des écoles et Aubervilliers-Loisirs. Au final, cette maison de l'enfance sera constituée d'un ancienne habitation réhabilitée auquel on accolera un nouveau bâtiment de conception moderne. Au



total, 700 m² de plancher auxquels il faudra ajouter les espaces spécialement aménagés à l'arrière des locaux : un terrain de sport, une cour, un potager pédagogique et un petit théâtre de plein-air. L'idée, c'était de

proposer un espace aéré qui vienne en contrepoint de l'environnement de tours dans lequel les gamins vivent.

En jouant sur les volumétries, sur les pleins et les vides, nous avons beaucoup travaillé à ce que la nouvel-

Boris Le Noane et Patrice Lutier, les deux architectes de la future maison de l'enfance Vilette.

le partie se raccroche au pavillon de manière harmonieuse. Du coup, l'ensemble, bien que compact, ne sera pas trop massif.

● Comment va se répartir l'espace intérieur ?

Tout a été conçu pour qu'enfants et parents se repèrent facilement dans les bâtiments. L'accueil se fera à la jonction du pavillon et de l'extension, dans un grand hall directement relié aux bureaux de l'équipe d'animation. Donnant sur la rue, une petite cour permettra aux adultes d'attendre la fin des activités. Côté pavillon, le rez-de-chaussée, sera occupé par l'atelier bricolage, le bureau de la direction, l'infirmerie et des sanitaires. Au premier étage, on trouvera une salle d'activités et un espace de lecture. Les combles seront utilisés par l'atelier informatique et l'atelier photo.

Côté extension, le rez-de-chaussée

sera occupé par l'atelier volume et poterie. Une pièce avec une bonne hauteur de plafond pour pouvoir, par exemple, réaliser des décorations de carnaval. Également à ce niveau, un atelier cuisine. Et surtout, une salle polyvalente à dominante danse de plus de 80 m² qui pourra s'ouvrir sur le théâtre de plein-air. Le premier étage sera occupé par l'atelier peinture, par deux salles d'activités pour chaque tranche d'âge, plus un coin sanitaires. L'ensemble des lieux sera accessible aux handicapés. Un ascenseur spécial est prévu. Vélux, grandes baies vitrées et carrés de lumière, le moindre rayon de soleil sera le bienvenu. Avec une façade exposée plein sud. L'utilisation du bois comme matériau donnera une touche chaude à l'ensemble.

● A quand l'ouverture ?

L'objectif, c'est d'ouvrir la maison de l'enfance dès cet été pour pouvoir l'utiliser pendant les grandes vacances.

Propos recueillis par Frédéric Medeiros

GÉNÉRATIONS ● Des élèves infirmières à l'Office des retraités

Et si on se rencontrait autour d'un bon plat ?

Le 12 février, des étudiants en soins infirmiers iront à la rencontre de retraités de la ville, en tête-à-tête pour que les échanges soient riches. Deux, voire trois générations séparent les uns des autres, parfois aussi les origines culturelles, mais un plaisir universel les réunit : goûter et manger.



Marc Gaubert

Vieillir... c'est encore le seul moyen que l'on ait trouvé pour vivre longtemps. » Cette citation de Sainte Beuve, formulée comme une évidence, donne pourtant à réfléchir la question du vieillissement sous un angle différent de celui présenté d'habitude : un nombre important de personnes âgées, c'est avant tout une chance inégalable pour des millions de gens, celle de continuer à profiter de la vie bien après la retraite. Un bienfait que connaîtront aussi les générations suivantes. Vieillir n'est pas un problème en soi, au contraire.

Et ce n'est pas un hasard si cette citation se retrouve en préambule d'un module d'approfondissement de dernière année pour les étudiants en soins infirmiers du centre de formation Louise Couvé d'Aubervilliers (cf p.23). Car pour leurs professeurs, Elisabeth Rogez et Frédérique Lacour, auteurs par ailleurs d'un ouvrage sur le vieillissement, la place des personnes âgées dans la société ne doit être une question annexe pour nul d'entre nous, encore moins pour des

futurs professionnels de la santé publique.

« Les jeunes gens ne se rendent pas forcément compte de ce qu'est le travail avec des personnes âgées, expliquent-elles. Là, cette initiative va nous permettre de travailler de plain-pied dans le sujet, tout en abordant le métier de manière originale, hors soins. Cela va aider nos élèves à élargir leur esprit, à ne pas considérer le vieillissement comme une maladie, mais comme une période de la vie à

part entière, qui laisse de l'avenir devant soi. Cela nous permet aussi de mieux faire connaître notre métier, de dépasser l'image de l'infirmière avec ses pansements qui ne fait que des soins. »

C'est valorisant pour les personnes âgées

Quant au thème choisi, « Du plaisir de la table au plaisir de se nourrir », il n'a rien de farfelu dans le domaine de la gériatrie : « Trop de

gens, en cessant de travailler, arrêtent de bien manger. Pour cause de solitude, souvent. Redonner le goût de manger est donc essentiel. »

A l'Office des préretraités et retraités, même enthousiasme, tant au niveau des adhérents que des responsables, comme l'indique Evelyne Mpondo, animatrice : « Quand le centre Louise Couvé nous a proposé l'idée cet été, avec l'objectif que tout le monde soit acteurs de l'initiative, nous avons été tout de suite partants et les retraités également. Le fait qu'une école d'infirmières leur porte un tel intérêt est ressenti par les personnes âgées comme quelque chose de valorisant. Nous sommes de manière générale très favorables aux rencontres intergénérationnelles, qui nous permettent d'une part d'éviter le "vase clos", et qui d'autre part sont sources d'enseignements mutuels, de découvertes qui élargissent l'esprit. »

Le mardi 12 février, les rencontres concerneront les trois clubs : Finck, Croizat et Allende. Elles s'effectueront en tête-à-tête pour favoriser l'investissement personnel de chacun. Vingt-trois étudiants d'un côté (surtout des filles comme on s'en doute), vingt-trois retraités de l'autre. Et au centre, l'envie de se connaître mieux autour d'un plat à partager, d'un goût à discuter. Le plaisir de la table rappelle à sa fonction première : aimer se nourrir. Parce que c'est vital, tout simplement.

Or, en terme de santé, se préoccuper de ce qui est vital est forcément essentiel. Encore une évidence... L'avoir en tête avant d'enfiler sa blouse blanche pour de bon n'est certes pas inutile !

Alexis Gau

Revue de presse

Des bureaux par milliers. A peine quelques grues, un ballet de camions somme toute raisonnable. Lancée il y a seulement quelques semaines, la Zac Landy France, à la Plaine-Saint-Denis, n'est pas encore la ruée annoncée. Ce qui sera en 2002 l'un des plus gros chantiers d'Ile-de-France - 460 millions d'euros, soit 3 milliards de francs - n'a pour l'heure accouché que de travaux de terrassement. Pour voir couler le béton, il faudra attendre le mois de mars. Les lieux coincés entre la rue du Landy, la gare RER D et la nationale 1 prendront alors l'aspect d'un gigantesque jeu de Mécano. Sur les 26 hectares de cette zone d'aménagement concerté, 21 grues vont tourner pendant plus d'un an. Objectif : livrer, à la mi-2003, 180 000 m² de bureaux dernier cri sur l'ancien site de la Foire du Landy, haut-lieu commercial du Moyen Age. (Le Parisien - 3 janvier)

Nappe phréatique. En une année, beaucoup d'eau a coulé sous l'immeuble plutôt chic du 36, boulevard Anatole France à Aubervilliers. Un ruisseau traverse les garages du deuxième sous-sol transformé en pataugeoire. La faute à la nappe phréatique, qui n'a cessé, ces dernières années, de monter. Elle a retrouvé aujourd'hui son niveau de 1862, lorsque la ville n'était que marécages. Depuis le 5 janvier 2001, trois pompes absorbent quotidiennement

des dizaines de mètres cubes d'eau qui jaillissent, sans répit, à travers le béton. M. Ralite se défend : il a écrit au ministère de l'Intérieur, pour s'étonner de la décision de non reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle. Le maire d'Aubervilliers réclame aussi l'organisation, au plus vite, d'une table ronde des élus des communes d'Ile-de-France touchées par le phénomène. « La balle est dans le camp de l'Etat », souligne Roland Taysse, directeur du cabinet du maire. (Le Parisien - 8 janvier)

Une librairie pour Aubervilliers. Aubervilliers comptait jusqu'alors 60 000 habitants et pas une seule librairie digne de ce nom. Manque comblé depuis septembre dernier grâce à l'implantation, en plein centre-ville, des Mots passants, librairie générale qui possède aussi un beau rayon jeunesse. (...) Toutes deux apprécient cette cité au riche passé ouvrier et à la vie associative foisonnante. Autre surprise : l'esprit village. Les vagues d'immigration successives - espagnole, maghrébine... - drainent vers la librairie une clientèle très diversifiée. (Zurban - 15 janvier)

Basket. Coupe de France (64^{es} de finale) Aubervilliers-Cambrai 95-83. La Coupe de France offre de belles surprises. Cette année encore, Aubervilliers, qui avait déjà atteint les 32^{es} de finale la saison dernière, rejoue les trouble-fête puisqu'il a éliminé, same-

di, Cambrai (N 3). Le jeu posé des visiteurs n'a pas tenu face au style play-ground des pensionnaires d'Excellence régionale et leur avantage initial de sept points.

(Le Parisien - 15 janvier)

Cyclisme. En stage dans le Var depuis une semaine, une partie de l'équipe professionnelle d'Aubervilliers achève sa préparation foncière, tandis que l'autre s'affûte sur les routes du Tour du Qatar.

(Le Parisien - 17 janvier)

« C'était incontournable d'évoluer en 1^{re} Division (NDLR : les 30 meilleures équipes mondiales) pour rester dans le milieu professionnel. On était limite au niveau des points. L'essentiel, c'est d'y être. Même si on est 30^e sur 30. J'ai poussé un énorme ouf de soulagement. Cela nous permet d'être en mesure de nous exprimer. » Stéphane Javalet

(Le Parisien - 17 janvier)

Pour épauler Heulot et Jonker, Javalet est allé dénicher Garcia-Casas. Un excellent grimpeur très apprécié chez Festina et particulièrement par Casero à qui il a permis de remporter la Vuelta l'automne dernier. Mais Garcia-Casas aime aussi la douceur du printemps et les pentes du sud de la France. (Le Parisien - 18 janvier)

Canal Saint-Denis. L'image est surréaliste, porte d'Aubervilliers, hier matin. A seulement cinquante mètres du boulevard périphérique, dans un

petit cours d'eau qui jouxte le canal Saint-Denis, quatre étranges individus en cuissardes, une épousette dans une main, un gros seau blanc dans l'autre, pêchent anguilles, carpes, perches-soleil et autres sandres. (...) Une dizaine de garde-pêche ont été réquisitionnés par la Compagnie EMGP (Entrepôts et magasins généraux de Paris), propriétaire des lieux, pour vider le bassin - une darse - de ses occupants. Un bassin situé sur le site du futur centre commercial et qui sera prochainement aménagé. (...) A long terme, le bassin tout propre, dont les trous auront été rebouchés, sera intégré au centre commercial qui devrait voir le jour à la fin de l'année 2004. Dans un cadre budgétaire baptisé il y a peu « Quartier du canal », une rue piétonne longera le plan d'eau. (Le Parisien - 17 janvier)

Fort d'Aubervilliers. Des carcasses de voitures, un cimetière de pelleteuses, des pneus au pied des arbres, des pots d'échappement et des bidons d'huile semés dans le petit bois, des chiens méchants, des chemins boueux... Ce triste décor aux allures de dépotoir se découvre au Fort d'Aubervilliers, là où devrait être construit le fameux vélodrome promis par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet. Un « grand ménage » s'imposera donc avant de poser la première pierre.

(Le Parisien - 19 janvier)

Attente à la BNP. Comme tous les matins depuis le 1^{er} janvier, l'agence BNP d'Aubervilliers Quatre-Chemins ne désemplit pas. Les clients mécontents doivent s'armer de patience avant de s'engager dans des files d'attente interminables. Cette scène fait désormais partie du quotidien de toutes les agences BNP du département où les retraits d'espèces au guichet ne sont plus possibles que le matin. Au grand dam des clients.

(Le Parisien - 19 janvier)

Un acte antisémite ? Le bus de ramassage scolaire de l'école Chné Or, située à Aubervilliers, a essuyé hier matin à La Courneuve, un tir de projectile abîmant une vitre, sans faire de blessé parmi les enfants qu'il transportait.

D'après les premières constatations des enquêteurs du commissariat de police d'Aubervilliers, le projectile serait une simple pierre (...). Le directeur, comme les parents d'élèves appellent les pouvoirs publics à garantir une meilleure sécurité pour leurs enfants.

(Le Parisien - 26 janvier)

Après l'agression commise, vendredi à La Courneuve, contre un car d'élèves de l'école juive Chné Or d'Aubervilliers, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (Mrap) a décidé de porter l'affaire en justice. L'association indique qu'elle va saisir ses avocats.

(Le Parisien - 28 janvier)

EURO ● A propos d'espèces en voie de disparition

Du monde au guichet

Files d'attente monstrueuses à la Poste, dans les agences bancaires... La faute au passage à l'euro ? Enquête.



Banques et bureaux de Poste avaient mis en place différents dispositifs pour anticiper les difficultés liées au passage à l'euro. Cela n'a pas suffi.

Ce 18 janvier à la Poste principale, avenue de la République, il faut prévoir plus d'une demi-heure de queue avant d'accéder au guichet. C'est encore un peu plus que la normale, mais cela devient raisonnable par rapport aux deux semaines passées, où il fallait compter plus d'une heure. Toute cette attente serait-elle due au passage à l'euro ?

« Avant toute chose, permettez-moi d'adresser, au nom de mon personnel, nos bons vœux à toute la population d'Aubervilliers », insiste Martine Caminada, directrice de l'établissement, une manière de rappeler qu'à la Poste on est attentif au public. « Les problèmes d'attente sont une préoccupation constante de notre part. On vit ça tous les jours, avec les 2 000 personnes reçues quotidiennement. Le passage récent aux 35 heures incluait d'ailleurs cet aspect : nous avons abouti à l'ouverture d'un neuvième guichet. »

Pour elle, on doit la forte affluence de ces derniers jours à l'addition de plusieurs... facteurs : « Beaucoup de

gens, tout âge confondu, sont venus très vite se débarrasser de leurs francs, avec tout le travail supplémentaire que cela implique : passer les billets à la trouilloteuse, mettre les pièces en rouleaux, en suivant des consignes spécifiques de la Banque de France. La première semaine du mois est aussi celle où sont délivrées les prestations sociales. Et, à tout cela, s'ajoute le fait que le début du mois de janvier est traditionnellement très chargé : « Sécurité oblige, on ne pouvait matériellement pas ouvrir vingt guichets, par exemple. Ou embaucher n'importe qui... Nous avons rappelé un jeune retraité postier, un troisième agent d'accueil a été recruté pour les deux mois de transition, des agents ont été déchargés de tâches administratives pour soulager les guichets, nous

Pour limiter l'attente, la marge de manœuvre était selon elle limitée : « Sécurité oblige, on ne pouvait matériellement pas ouvrir vingt guichets, par exemple. Ou embaucher n'importe qui... Nous avons rappelé un jeune retraité postier, un troisième agent d'accueil a été recruté pour les deux mois de transition, des agents ont été déchargés de tâches administratives pour soulager les guichets, nous

avons limité les demandes de congés et augmenté les heures supplémentaires... Heureusement que le personnel, qui avait été formé à la pédagogie liée à l'euro, s'est beaucoup impliqué. »

Fréquentation multipliée par quatre

De l'autre côté de l'avenue, Christian Benard, directeur de l'agence BNP-Paribas, fait à peu près les mêmes constats : « Les deux premières semaines, la fréquentation a été multipliée par quatre par rapport à d'habitude. Début janvier est toujours chargé, mais pas à ce point-là : jamais nous n'avions eu une file d'attente jusque sur le trottoir ! Le personnel a beaucoup souffert de cette affluence, il a fallu se rajouter des heures, déjeuner en dix minutes parfois, dans une ambiance un peu tendue... Ici, tout le monde a vraiment joué le jeu. Mais il faut dire que pour nous, le passage à une nouvelle monnaie est un événement historique, comme on en a très rarement dans les banques. »

Pour anticiper les problèmes liés à l'euro, trois intérimaires et un « euro angel » ont été recrutés dans cette agence. Mais cela n'a pas pu empêcher une attente record pour accéder à un guichet de banque en France : pas loin de deux heures certains matins. « Partout dans le pays, explique Christian Benard, le problème a surtout résidé dans le fait que tout le monde est venu effectuer ses échanges francs-euros en même temps, alors que l'on a jusqu'au 17 février... »

Une situation générale - contactée par téléphone, une agence du Crédit Lyonnais le confirme : « Nous sommes surbookés ! » -, mais que la récente décision de BNP-Paribas de ne plus délivrer d'espèces l'après-midi n'a pas dû arranger...

Alexis Gau

PROCHE-ORIENT ● Mobilisation des villes jumelées

1 000 à Bruxelles pour la paix

Trente femmes du monde associatif français viennent de rentrer du Proche-Orient. Emues par le désespoir du peuple palestinien et la peur du peuple israélien, elles ont aussi mesuré la complexité d'une situation qui interdit tout manichéisme. Parmi ces femmes, deux Albertivillariennes : Dalila Amarouche, présidente de l'association Auber-Palestine, et Meriem Derkaoui, maire-adjointe aux sports et membre de l'Association des villes jumelées avec la Palestine. Avec leurs consœurs, elles ont œuvré au rapprochement des femmes palestiniennes et israéliennes à travers une Charte pour la paix.

Entre-temps, en France, un collectif composé de plusieurs associations et de villes on décidé d'organiser une grande manifestation en faveur de la Paix au Proche-Orient, le 27 février prochain, à Bruxelles, devant le Parlement. Chacune des 63 villes de France, jumelées avec des camps de réfugiés ou des localités palestiniennes a prévu d'y envoyer une délégation.

A ce titre, Aubervilliers, ville jumelée avec Beït-Jala, et ses associations, telle que Auber-Palestine, et ses services comme l'Office municipal de la jeunesse (OMJA) se mobilisent et appellent les Albertivillariens à se joindre à cette manifestation appelée «

1 000 à Bruxelles pour la paix ».

Un départ en car est prévu. Les citoyens désirant se joindre à cette journée en faveur de la paix doivent contacter le service des Relations internationales et s'inscrire.

Maria Domingues

MERCREDI 27 FÉVRIER

Rendez-vous devant la mairie, départ en car à 7 heures.

Inscriptions auprès du service des Relations internationales
7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.50.22

Ce que j'en pense

Le logement, toujours le logement

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



CHACUN SAIT COMBIEN À AUBERVILLIERS la question du logement est sensible étant donné l'histoire de la ville et la grande diversité des espérances de la population.

Aussi est-il réjouissant de constater qu'en ce début d'année, sur l'ensemble de l'éventail locatif et en accession, un vrai dynamisme est à l'œuvre. C'est l'application de trois grandes démarches de l'Office HLM et de la municipalité qui ont certes demandé du temps pour aboutir mais qui, aujourd'hui, portent leurs fruits.

D'abord, l'accord CGLS, signé entre l'Office et le secrétariat d'Etat au Logement voici plus d'un an et qui, actuellement, est en activité sous la forme de réhabilitations au 42 et 50 bd Félix Faure, au 20 et au 31 à 39 rue Bordier concernant l'amélioration du confort de 470 appartements. Des opérations moins lourdes mais tout aussi attendues par les locataires sont en route : grosses réparations dans les parties communes du 89 rue Heurtault, étanchéité des toitures-terrasses des immeubles allée Grémillon, coursive Méliès, passage Becker et allée Leblanc à la Maladrerie-Emile Dubois, grosses réparations dans les parties communes du 1 à 7 allée Matisse à la Maladrerie, réhabilitations complètes au 19 rue des Quatre-Chemins et au 20 Henri Barbusse, etc., etc.

Parallèlement, Gérard Del-Monte, président de l'Office HLM, commence les concertations pour lancer les nouvelles réhabilitations qui devraient commencer dans l'année 2002 avec les associations de locataires (CNL, CGL, LCA).

Donc un réel et substantiel pas en avant pour l'Office qui d'ailleurs est encore plus visible si l'on considère (c'est hors CGLS) la remise en état des logements vacants pour les relouer rapidement. C'est ainsi que le taux de vacance a été ramené à 3,77 % contre 8,04 % en Ile-de-France et 8,41 % en Seine-Saint-Denis pour l'ensemble du secteur locatif et privé. Cela se jumelle avec une démarche sociale de responsabilités qui a abouti à 300 nouvelles signatures de plan d'apurement de dettes de locataires en difficulté.

A côté des HLM, il y a l'habitat insalubre, l'habitat indigne comme on l'appelle, et la revendication de ceux qui y vivent d'avoir un habitat décent pour reprendre l'expression que j'ai moi-même fait inscrire dans la loi SRU.

L'accord avec Marie-Noëlle Liemann que nous avons signé en décembre va maintenant s'appliquer. C'est une démarche difficile à mettre en œuvre. C'est pourquoi, le 11 février, le bureau municipal organise une réunion de travail avec Madame Bouché, haut fonctionnaire, auteur du rapport sur l'insalubrité qui fit date il y a quelque temps, et qui joua un rôle important pour l'élaboration de la loi SRU. Le docteur Ginot, qui dirige notre service d'hygiène et de santé, a préparé cette réunion dont l'objectif est de rendre opérationnels le plus vite possible les différents dispositifs co-signés avec l'Etat, comme nous en avons déjà parlé. Ils concernent d'abord deux quartiers, Landy-Marcreux et Villette-Quatre-Chemins. C'est, et notre municipalité à l'unanimité l'a décidé, la priorité numéro un de notre ville.

Une troisième préoccupation voit de nombreuses réponses lui être apportées, c'est l'accession à la propriété. Actuellement, soit en cours ou en projet, 11 opérations d'accession comprenant 105 logements en maisons de ville et 359 logements en petits collectifs, soit 464 logements. Il s'agit d'opérations modestes, de taille humaine, et qui connaissent un vrai succès puisqu'au 14 janvier, sur les 464 logements en accession considérés, 200 étaient déjà commercialisés.

Il est coutumier d'entendre dire qu'Aubervilliers bouge et cela concerne souvent l'industrie, la création d'emplois, mais on le voit, cela concerne très fortement le logement et c'est très bien ainsi.

Il reste une quatrième dimension du logement à mieux régler, c'est celle à l'Office HLM du financement des petites réparations. Sur cette question nous sommes en démarche revendicative exigeante avec les pouvoirs publics et notamment avec la Caisse des Dépôts et Consignations, organisme prêteur qui a accepté une réunion de concertation à ce sujet avec l'Office et la Ville.

Je crois que ces informations, dont tout un chacun peut mesurer la réalité en se déplaçant dans la ville, sont les bienvenues. Elles sont le résultat d'une opiniâtreté d'interventions. Elles concernent le devenir du logement, mais aussi comme on dit sa proximité et nul doute que, lancé ainsi, l'ensemble de ces opérations, qui concernent le public d'abord mais aussi le privé, n'amène un mieux qui sera d'autant plus bénéfique que la société albertivillarienne consciente d'y avoir été pour quelque chose, l'accompagnera et fera en sorte qu'il soit respecté.



Réunion publique : compte rendu de la délégation de retour de Palestine et d'Israël
Mardi 12 février 2002 à 19 heures
à l'Hôtel de Ville - Entrée libre

Vite dit

Quartiers● **VICTOR HUGO-CANAL**
Zac Heurtault

Depuis le 28 janvier 2002, l'Office a livré 42 logements (7 F1, 12 F2, 16 F3, 7 F4), 26 emplacements de parking et un local collectif résidentiel, 35, rue Heurtault. 20 de ces logements sont réservés au Centre communal d'action sociale de la Ville pour les personnes âgées.

Nouveau programme de logements

Présentation du prochain programme de logements de la ZAC Heurtault, jeudi 14 février à 18 heures à la boutique de quartier, 1, rue du Landy. Tél. : 01.48.34.33.58. Les documents y seront consultables jusqu'à la fin du mois de février.

Comité consultatif

Il aura lieu le jeudi 14 février, à 19 h 30, au collège Rosa Luxemburg, mail Benoît Frachon.

● **VALLÈS-LA FRETTE**

Naissance d'un comité des fêtes « Vivre ensemble le quartier ». Créée le 19 janvier dernier, l'association a pour objectif de développer la convivialité, les rencontres des projets et activités, d'encourager les manifestations visant à la promotion du quartier. Des permanences sont proposées à la boutique de quartier, 34, rue Hémet. Vous pouvez vous y renseigner, prendre votre adhésion, proposer vos idées... les lundis de 14 h 30 à 16 h 30, mardis de 17 h 30 à 19 h, mercredis de 10 h à 12 h. Tél. : 01.48.33.58.83

● **VILLETTE**

Au 1, rue Bordier, création d'une aire de jeux clôturée avec un toboggan, deux jeux à ressort, des bancs... un accès handicapés. Ce lieu dit « Jardin de lecture » sera utilisé par la bibliothèque André Breton pour des animations.

● **ROBESPIERRE-COCHENNEC**
1, 2, 3 Ludo

Jeunes, adolescents, adultes serez les bienvenus à la ludothèque 1, 2, 3 Ludo, domiciliée à la boutique de quartier, 120, rue Hélène Cochenne, tél. : 01.49.37.16.71.

Une équipe est à votre disposition le mercredi et samedi après-midi de 14 h à 17 h pour vous faire découvrir des jeux de société, échanger et apporter des idées entre jeunes et moins jeunes.

Pour les inscriptions d'enfants, les parents doivent être présents pour prendre connaissance du règlement. Pour les moins de 6 ans, il est demandé aux parents de rester sur place pour découvrir les jeux et jouets proposés.

Comité consultatif

Il aura lieu le mercredi 13 février, à 19 heures, à l'école Robespierre, chemin des Prés clos.

AMÉNAGEMENT ● *Le parc de l'Ecluse ouvrira à la fin de l'été*

Un nouvel espace vert le long du canal

L'été dernier, le parc Elie Lotar a ouvert ses portes. C'est maintenant au tour du parc de l'Ecluse de voir le jour. Ces deux espaces verts, d'un hectare chacun, embellissent les abords du canal dont les berges sont également en train d'être réaménagées.



10 000 m² de terrain en train d'être aménagés, plus d'une centaine d'arbres bientôt plantés, le futur parc de l'Ecluse prend forme.

Pour le moment, l'endroit ressemble encore plus à un champ de labour qu'à un lieu de promenade et de loisirs ! Le parc de l'Ecluse est en plein chantier. A proximité du pont de Stains, en parallèle du boulevard Félix Faure, on peut voir les tractopelles s'activer sur une vaste parcelle de 10 000 m². Et les choses avancent vite puisque la fin des travaux est prévue pour mai. Le nouvel espace vert aura les mêmes dimensions que le parc Elie Lotar ouvert l'année dernière sur le Marcreux.

Des plantations en tous genres

Mais, alors que celui-ci fait la part belle aux pelouses, le futur parc privilégiera les plantations en tous genres. « On comptera plus d'une centaine d'arbres, indique Alain Daillet, le directeur des Espaces verts de la ville. 112 exactement. Avec des chênes, des cerisiers à fleurs, des érables pourpres, des liquidembars, des pins noirs d'Autriche, des hêtres, des charmes, des frênes à fleurs, des prunus sauvages », énumère-t-il. Sans omettre de mentionner des cercidiphyllum (au feuillage ressemblant à l'abricotier) et des zelkovas (proches de l'orme) !

Une grande allée centrale traversera le parc en biais. Avec une entrée à la jonction du passage Moglia et du

boulevard Félix Faure et une autre sur les berges. Quatre points de vue surélevés seront aménagés près de la clôture pour avoir une perspective sur le canal. Les enfants ne seront pas oubliés, des espaces jeux leur seront réservés.

Le coût des travaux est estimé à 1,27 million d'euros (8,3 millions de francs). Les fonds sont avancés, dans un premier temps, par la société

d'aménagement de la communauté d'agglomération, Plaine Commune développement, qui assure la maîtrise d'ouvrage du projet en liaison étroite avec les services de la Ville. Le Conseil régional et le Conseil général devraient également apporter leur contribution.

Parmi les principales entreprises à travailler sur le chantier : Design Parc pour les plantations ; Espace Déco

pour les constructions et la société Dubrac frères pour le gros œuvre. Malgré une interruption au printemps 2001, à cause d'intempéries répétées, les travaux débutés fin 2000 vont s'achever dans les délais. Pour laisser le temps au gazon de pousser, l'ouverture du parc n'interviendra pas dans la foulée mais à la fin de l'été.

Frédéric Medeiros

AMÉNAGEMENT DES BERGES : LA DEUXIÈME ÉTAPE

Le canal est un atout que les villes de Saint-Denis et d'Aubervilliers souhaitent valoriser. Ses berges ont longtemps été réservées à des activités économiques en lien avec le transport fluvial. Désormais, elles sont aussi en passe de devenir un lieu de promenade et de loisirs. En février 2001, trois secteurs entièrement réaménagés avaient été ouverts au public (deux sur Aubervilliers, au Pont Tournant et au Marcreux, et un sur Saint-Denis). Au total, 1,2 kilomètre de linéaire sur la rive droite du canal transformé en promenade partagée (piétons, vélos, rollers) avec

des plantations tout du long. A l'automne, sous réserve que soient obtenues des subventions de la part de l'Europe, de l'Etat, de la Région et du Département, une deuxième vague d'aménagements devrait démarrer. La communauté d'agglomération, qui a repris le projet des deux villes au nom de l'intérêt intercommunal qu'il présentait, financera le restant des travaux. Avec trois nouvelles sections au programme sur Aubervilliers : du Pont de Stains au passage Moglia, du Pont du Landy au chemin de l'Echange, du pont SNCF de Soissons à la rue du Clos Saint-Quen-

tin. Si tout avance comme prévu, la jonction entre les sections du Pont Tournant et du Pont du Landy et la dernière portion entre le Pont de Stains et Paris se fera en 2004-2005. A cette période, mais le conditionnel reste d'usage, l'intégralité de la rive droite serait alors transformée en promenade, des limites parisiennes à la confluence avec la Seine. Pour un coût de 21,5 millions d'euros (141 millions de francs). En tout état de cause, vu l'ampleur de l'opération, il est probable qu'une concertation publique aura lieu en préalable de tout démarrage de chantier.

Carnet**Disparition**

Maurice Tarty, conseiller municipal, est décédé le 29 décembre dernier à l'âge de 85 ans. Il a siégé de nombreuses années à l'assemblée communale. Tout d'abord de 1989 à 1995, représentant de la liste Auber Progrès famille et cadre de vie (tête de liste, Raymond Labois). Il succède en janvier 1998 à Ernest Cartigny, démissionnaire.

Maurice Tarty laisse le souvenir d'un homme énergique ayant le sens des autres, un passionné de sport et

particulièrement de football. Il repose dans le caveau familial à Saint Martin du Tertre dans l'Yonne. Le maire Jack Ralite a fait déposer une gerbe au nom du conseil municipal.

Aubermensuel présente ses condoléances à son épouse et à sa famille.

Bonne retraite

SŒUR JEAN PIERRE, image familière d'Aubervilliers, a quitté la paroisse Sainte Marthe où elle vivait depuis 32 ans. Religieuse de l'ordre Saint-Charles de Nancy, sœur Jean Pierre a donc consacré la

plus grande partie de sa vie aux Albertvillariens qu'elle considérait comme les membres de sa famille. Elle a soigné à domicile plusieurs générations d'habitants, de toutes religions, de toutes opinions et origines. Active aussi au Secours catholique, elle était l'une des animatrices des Journées de l'amitié de la paroisse Sainte Marthe.

Elle vient de quitter la paroisse pour rejoindre la communauté religieuse de Vandœuvre les Nancy où elle va s'occuper des sœurs plus âgées.

Remerciements

LE CONSEIL MUNICIPAL a souhaité mettre à l'honneur et remercier les personnels dont le travail a permis à

Aubervilliers de recevoir la distinction Ville fleurie 2 fleurs par le Conseil régional d'Ile-de-France et son office du tourisme. Le jury a apprécié particulièrement les efforts réalisés en matière de fleurissement, d'environnement, de collecte sélective et la lutte contre l'affichage sauvage.

Une réception, le 25 janvier dernier, en présence de Eric Plée, maire adjoint chargé du personnel, et de Sophie Mathis, conseillère municipale à l'écologie urbaine, a réuni les services des espaces verts, du nettoyage, des papiers, des déchets urbains, de la voirie.

Nul doute que la motivation de ces services permettra bientôt l'attribution d'une troisième fleur.

PORTRAIT ● Claude et Colette Mathe habitent rue du Tournant depuis 45 ans

« Il faut être nombreux pour peser sur les décisions »

Claude Mathe s'est démené seul pendant plus de quinze ans, pour son immeuble, pour son quartier. Aujourd'hui, il aimerait que d'autres prennent le relais non sans reconnaître que c'est l'union qui fait la force.

Quand on vit depuis 45 ans dans la même quartier, dont 40 dans le même immeuble, on en connaît chaque recoin et on peut anticiper des tas de problèmes... », assure Claude Mathe. Pendant plus de quinze ans, il s'est fait le porte-parole de ses voisins et de son quartier, tantôt auprès de son bailleur, l'OPHLM, tantôt auprès de la municipalité.

En 1957, malgré la réprobation de son entourage, ce jeune Parisien s'installe avec son épouse Colette, rue du Tournant, dans une petite maison aujourd'hui détruite. C'est là que naîtront leurs deux enfants avant que la



Claude et Colette Mathe ont quitté Paris dans les années '50 pour s'installer à Aubervilliers. « On aime cette ville, nos enfants y ont grandi, nos petits-enfants aussi... On a essayé de se mobiliser pour améliorer le quotidien. »

famille emménage juste à côté, dans un immeuble. En dépit de l'absence de salle de bains et des WC sur le palier, la famille Mathe se plaît dans ce trois pièces situé dans un quartier plutôt calme, au loyer modeste. En 1982, la Ville rachète l'immeuble et en confie la gestion à l'OPHLM qui décide d'entamer une importante

réhabilitation qui prévoit une inévitable hausse des loyers. « Il suivait l'architecte partout, il ne le lâchait pas d'une semelle, posait des questions, exigeait des réponses écrites... », raconte sa femme Colette. Ce souvenir fait sourire l'ancien chef d'atelier d'un fabricant de machines à écrire, Japy et Hermès.

Aujourd'hui retraité, Claude a gardé de cette époque une attitude responsable et un esprit d'initiative. « J'ai créé une amicale de locataires, affiliée à la Confédération nationale du logement, et je suis devenu celui que l'on appelait pour tout et pour rien, pour un conseil, pour un souci de loyer... J'avais obtenu que l'on

prenne nous-mêmes en charge le ménage pour alléger nos charges... »

S'il continue de tout consigner dans une chemise bleue, les lettres dénonçant le stationnement anarchique, les quittances, les factures et les comptes qu'il épluche à la loupe depuis trois ans, Claude s'investit moins : « J'ai lâché en 1999 quand se sont ouvertes les boutiques de quartier ».

Un habitué des pétitions

Pour cet habitué des pétitions, ce dispositif mis en place par la municipalité devait prendre le relais de ses protestations. « Je vais toujours aux réunions du comité de quartier mais je sens bien qu'il faut être plus nombreux pour peser et faire avancer les choses », explique Claude. Et d'évoquer le changement de sens de la rue du Tournant demandé et obtenu par les résidents d'une nouvelle copropriété voisine. « Moi je m'échine à demander que l'on fasse respecter le stationnement sur mon petit bout de rue... sans grand résultat. »

Nullement résigné, Claude porte un regard lucide sur les limites du pouvoir des uns et des autres. Aujourd'hui, il veille toujours sur le bien-fondé des charges qu'on lui impute. Mais ce sont ses deux petites-filles qui retiennent désormais son intérêt et mobilisent une grande partie de son énergie.

Mais toujours attaché à l'idée de faire respecter les droits et les devoirs des citoyens, il aimerait bien que d'autres « reprennent le flambeau ».

Maria Domingues

SAVOIR-FAIRE ● Ils ont participé au chantier de construction de la maquette du Concorde

« Notre plus beau souvenir professionnel »



2002 : Jacques Ulloa et Yves Henri évoquent leur « plus beau souvenir professionnel. »

Avant d'être construit et commercialisé, le Concorde a d'abord été représenté par une maquette grandeur nature, en tous points identiques sauf qu'elle n'a jamais volé. Cette maquette a été conçue, dessinée et réalisée par un bureau d'étude Albertivillarien, la Maquette d'étude et d'exposition (MEE), pour le salon de l'aviation du Bourget de 1967. « On a commencé le chantier à 2, on a fini à 50 », se souvient Jacques Ulloa, retraité de l'Education nationale, en regardant les photos de



1966 : Yves et Jacques posent devant la carcasse de métal et en contre-plaqué de la maquette.

l'époque. « On » c'était lui, jeune Albertivillarien titulaire d'un CAP de mécanicien-modeleur, et son copain Yves Henri, électromécanicien indépendant. « Le Concorde était un concept tellement révolutionnaire qu'on n'arrivait pas à imaginer sur quoi on travaillait », explique les deux collègues devenus amis. En août 66,

Jacques est contremaître chez MEE, rue Quentin, lorsque son employeur reçoit cette formidable commande de Sud Aviation. Commence alors une période d'un an, classée top secret, pendant laquelle, Jacques, Yves et les autres ne compteront plus leurs heures. « Finis les week-ends, les sorties, on dormait souvent sur place dans un sac de couchage. »

Cantonnés sur la base militaire de Dugny, dans des hangars surveillés jour et nuit, l'équipe finira pas sortir cette fameuse maquette à l'échelle 1.

Son ossature est en fer, l'armature en contre-plaqué 40 mm et l'habillage en Plimax, un contre-plaqué de 4 mm collé à une feuille d'aluminium de 6/10°. L'intérieur est identique à l'actuel Concorde, mais le projet initial prévoyait 120 places et deux classes distinctes, contre 100 sièges aujourd'hui et une classe unique. « C'était une maquette longue de 58,86 mètres, d'une envergure de 25,56 mètres pour une hauteur au sol de 11,53 mètres », précise Yves. Tout avait été dessiné à la main. A l'époque, le dessin assisté par ordinateur n'existait pas... » Cette « Odyssée » prendra fin le 6 juin 1967 lorsque ces concepteurs sortiront la maquette du Concorde de son hangar pour l'amener au Bourget où il fera un tabac. « Après, nous avons travaillé sur la maquette du Boeing 747 et sur un avion russe, l'Antonov, avec son inventeur... Le Concorde nous avait fait beaucoup de publicité, tant sa maquette était bien faite. »

Assis devant les photos de cette « belle aventure », au 6^e étage d'une résidence de la rue Danielle Casanova, les deux anciens du Hangar 104 sont unanimes : « Cela fait 36 ans et on a l'impression que c'était hier ! »

Maria Domingues

1967 : Yves (à gauche) et Jacques (à droite) accompagnent la maquette lors d'une sortie.



ENVIRONNEMENT

● Chaque année, des centaines de tonnes de déchets divers sont déposées clandestinement sur les trottoirs de la ville. Face à cette situation anormale, la commune met d'importants moyens en place, à la fois pour ramasser les déchets et réprimer les abus. Mais sans une prise de conscience collective du problème, cela risque de rester insuffisant.



Dossier réalisé par Alexis Gau et Frédéric Medeiros
Photos : Marc Gaubert

La nuit vient de tomber sur la rue de la Gare, sombre et déserte. Quelques remorques de camions stationnent, laissées là pour la nuit. L'heure, l'ambiance, le lieu – à deux pas de l'échangeur de la porte d'Aubervilliers – sont propices à venir décharger « vite fait bien fait » quelques déchets encombrants, plutôt que se rendre dans une déchetterie, histoire d'économiser un peu d'argent et de temps... Si propices que la rue de la Gare est devenue un modèle dans le genre « rue-dépotoir ». Il y a bien des panneaux qui rappellent l'interdiction de déposer quoi que ce soit mais, en l'occurrence, ils semblent plutôt attirer les dépôts autour d'eux...

Dans l'ombre, deux personnes qui ne veulent pas se faire remarquer. Eux aussi savent le moment propice et attendent de pied ferme un déchargement illégal. Michel et Patrice font partie de l'équipe des agents de salubrité, employés communaux assermentés qui traquent les dépôts sauvages. Avec tous les moyens dont ils disposent. Généralement ils « tournent » en véhicule, mais ce soir ils « planquent », espérant un « flag » (flagrant délit) qu'ils verbaliseront. La méthode est quasi policière, mais n'ont-ils pas affaire à une forme de délinquance ? D'ailleurs, le commissariat d'Aubervilliers ne s'y trompe pas et, soucieux du problème, participe aussi à la lutte contre les massacreurs d'environnement. Essentiellement des professionnels du bâtiment ou du tissu en gros, mais on découvre aussi de l'amiante, des produits chimiques...

« En moyenne, nous retrouvons les

responsables d'un dépôt sur dix. Soit en « flag », soit après enquête », indiquent Michel et Patrice. Un bilan qui semble faible. En fait, ce n'est pas si mal, quelques résultats le montrent : « Sur la rue de la Gare, en deux ans, nous avons permis de réduire de 70 % la masse de déchets déposés le week-end. Avant, pour les ramasser, un camion y passait tout le lundi et le mardi. Aujourd'hui, il lui faut deux-trois heures... » Mais dans cette drôle de guerre, les batailles gagnées ne font pas oublier les défaites amères : « L'an dernier, racontent-ils, pendant un mois et demi un camion est venu régulièrement décharger des tonnes de terre dans la ville, allant jusqu'à bloquer des rues ! Celui-là, si on lui avait mis la main dessus... » Mais le mystérieux poids lourd n'est pas revenu. Il venait peut-être de loin, comme la plupart : seul un quart des dépôts provient d'Aubervilliers.

Quand on se fait attraper, la note est salée

En tout cas, quand on se fait attraper, le principe est simple, notamment pour les professionnels : tolérance zéro ! Et la note est salée : PV de classe IV (40 à 460 € pour les particuliers, 460 à 3 000 € pour les entreprises), saisie éventuelle du véhicule et rendez-vous au tribunal... Un principe qui marche : une seule récidive a été constatée.

Cette répression va s'amplifier. Pour en finir avec les points noirs : la rue de la Gare, mais aussi les rues du Pilier, Waldeck Rochet, Pierre Larousse, voire Réchossière comme on l'a constaté récemment... Gare aux contraventions !

A. G.

● PRÉCISION

« Prévention et sanctions »



GÉRARD DEL-MONTE,
1^{er} adjoint
au maire

● Où en est-on dans la lutte contre les dépôts sauvages engagée sur la ville depuis plusieurs années ?

La municipalité a mis en place depuis plusieurs années un dispositif de résorption des dépôts sauvages. La première démarche a consisté à mener une action préventive. A partir d'un calendrier communiqué à la population et sur simple appel téléphonique les services municipaux enlèvent gratuitement les objets encombrants à domicile.

Ce service répond à une réelle attente des habitants puisque c'est près de 700 tonnes d'objets encombrants qui ont été ainsi collectés en 2001. Malheureusement, cette action préventive ne parvient pas à enrayer totalement le problème. Un certain nombre de nos concitoyens persistent à se débarrasser de tout ce qui leur devient inutile en le déposant sur le domaine public. Avec, comme raisonnement simpliste, que la propreté est l'affaire de la Ville.

Les services municipaux ont beau collecter systématiquement des dépôts sauvages, le jour suivant, parfois même dans la journée, le dépôt est à nouveau « réapprovisionné » !

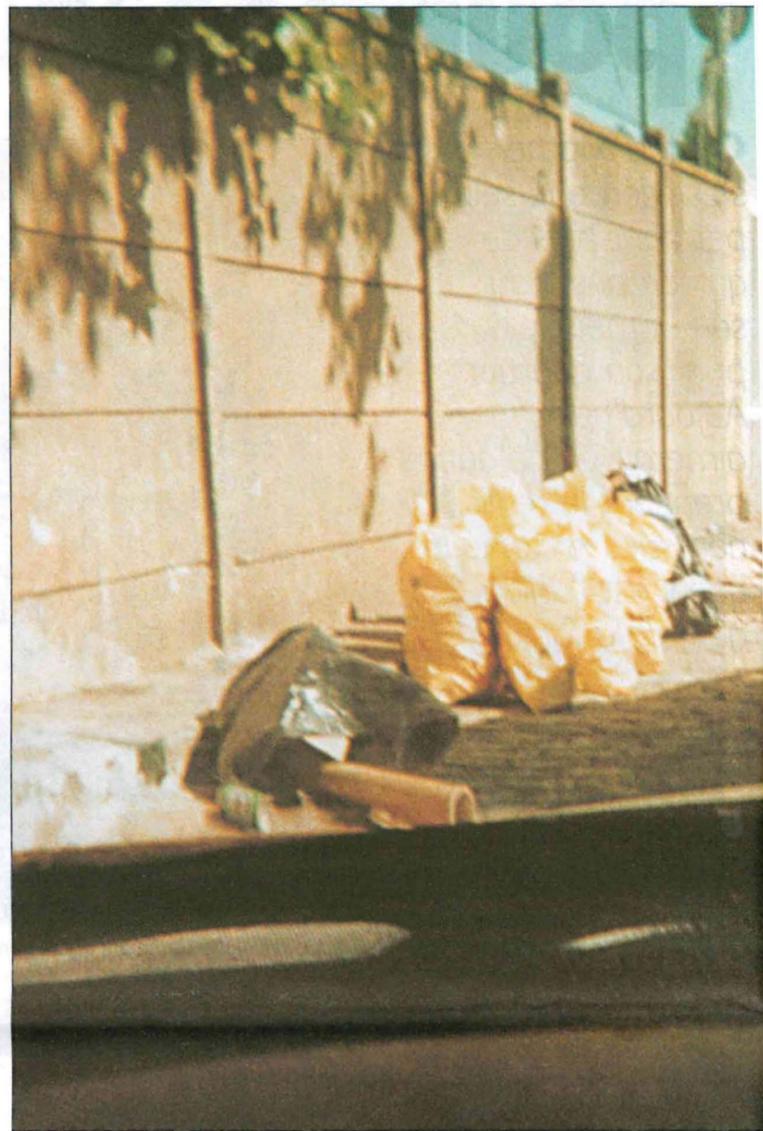
Cette situation n'est plus tolérable et si nous souhaitons sensibiliser et être préventif, nous sanctionnerons ces salisseurs pris « la main dans le sac à ordures ».

● Depuis que des agents municipaux sont assermentés et peuvent verbaliser, les choses ont-elles changé ?

D'abord un constat : les dépôts sauvages et autres déchets ramassés sur le domaine public représentent 9 500 tonnes sur l'année 2001. C'est un chiffre impressionnant qui traduit d'une part l'absence de civisme d'une minorité sans scrupule et d'autre part les efforts considérables que font les agents municipaux pour tenter de maintenir propres tous ces lieux publics. C'est à partir de cette situation que la municipalité a décidé de réagir. Des agents assermentés interviennent régulièrement, à toute heure, pour assurer une surveillance des lieux qui servent trop fréquemment de dépotoir. Depuis la mise en place de ce dispositif, nombre de personnes ont été prises en flagrant délit. Cinquante et une ont comparu devant le tribunal. Les condamnations avec dommages et intérêts se sont élevés, au total, à plus de 30 489 € (200 000 F). Dorénavant, chacun peut mesurer les risques encourus.

Propos recueillis par F. M.

La rue n'est



● Entre fortes exigences et incivisme, le se

« Il faut que chacun

Les déchets qui traînent dans la rue, c'est sale, c'est moche, ça encombre, ça coûte cher à la Ville et c'est décourageant pour les agents du nettoyage, pourtant actifs. Et si on les aidait un peu ?



Les dépôts sauvages coûtent cher à la commune. Difficile de le quantifier exactement, mais pour s'en faire une idée, sachons qu'en plus des agents qui s'y consacrent, il faut compter les équipes de nettoyage chargées de les ramasser, soit 15 employés communaux à plein temps équipés de deux poids lourds et quatre véhicules légers, spécialement affectés à cette tâche. Des agents qui, s'ils en étaient soulagés, pourraient accomplir d'autres missions dans le domaine de la propreté de la ville. C'est en tout cas ce qu'ils souhaitent ardemment.

« Il faut remotiver les gars en permanence, indique Henri Clément, responsable du service. Parfois, après

être arrivés au bout d'une rue, ils constatent qu'un nouveau dépôt sauvage a eu lieu juste après leur passage ! C'est désolant... Et forcément, le personnel le vit mal. »

Dans ces conditions, inutile de préciser que les « Vous êtes là pour ça ! », qui leur arrivent quelquefois d'entendre, tombent mal : non, les agents du nettoyage ne sont pas « là pour ça », aussi longtemps que les trottoirs ne seront pas là pour servir de déchetteries !

Une campagne de sensibilisation sur la propreté dans la ville va être lancée cette année. Avec l'objectif que chaque habitant y mette un peu du

pas un dépotoir !



● *La communauté d'agglomération concernée*

Un réseau cohérent à mettre en place

A lors qu'il n'existe qu'une seule déchetterie sur le territoire de Plaine commune (à Saint-Denis), la communauté d'agglomération prévoit d'ouvrir quatre nouveaux sites dans les prochaines années (un pour 50 000 habitants). Un vrai réseau, pour que chacun ait, à moins d'un quart d'heure de voiture, un lieu pour se débarrasser de ses encombrants. Avec une grande amplitude d'ouverture, de 9 à 20 heures tous les jours, ce nouveau service sera gratuit. Plus d'excuses, donc, pour les indécis. En ce qui concerne les déchets industriels banals produits par les entreprises, Aubervilliers a déjà mis en place un système de collecte particulière dont le coût est assumé par les industriels eux-mêmes. Un système qui donne des résultats et qui sera généralisé à l'ensemble de la communauté. Pour les dépôts sauvages, le seul fait de passer des limites communales à des frontières plus larges sera un plus. Finis les dépôts situés à la limite des villes, dans des zones mal définies, que personne ne voulait ramasser sous prétexte que c'était à la commune voisine de le faire ! La ges-



Plaine commune prévoit d'installer cinq déchetteries sur son territoire.

tion des déchets à une autre échelle va résoudre ce problème. Du moins en ce qui concerne les frontières entre villes communautaires. Donc, pour Aubervilliers, celles avec Saint-Denis.

En revanche, une question reste à régler. Contrairement aux agents municipaux, le personnel de Plaine commune n'a pas la possibilité de

verbaliser les contrevenants. Seuls les maires ont des pouvoirs de police en la matière. Et seuls leurs agents peuvent être assermentés. Du coup, une collaboration étroite sera nécessaire entre services municipaux et communautaires pour mener à bien des opérations coup de poing efficaces.

F. M.

ice de nettoyage ne suffit plus

participe à l'effort »

sien pour que tout le monde vive mieux. « Sur la question du nettoyage, nous avons beaucoup progressé ces dernières années », insiste Henri Clément, qui se rappelle avoir connu Aubervilliers beaucoup plus négligée en la matière. « Aujourd'hui, les exigences de la population ont évolué : il faut que tout soit net. En terme de moyens humains et matériels, nous avons ce qu'il faut, l'essentiel est maintenant que chacun participe à l'effort. »

A. G.

Que ce soit en « flag » ou après enquête, dans 10 % des cas les responsables des dépôts sauvages sont retrouvés.



Comment s'en débarrasser proprement

● DÉCHETTERIES LES PLUS PROCHEs

● Saint-Denis

face au 25 bd de la Libération, quai de Saint-Denis Etoiles. Tél. : 01.48.09.31.50

Horaires d'ouvertures :

du lundi au samedi de 8 h à 19 h et le dimanche de 8 h à 16 h.

Pour bénéficier de la gratuité, les particuliers doivent utiliser un véhicule ne dépassant pas 1,90 m.

● Romainville

62, rue Anatole France. Tél. : 01.41.83.77.22

Horaires d'ouvertures :

✓ Pour les particuliers

du lundi au vendredi de 7 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le samedi de 7 à 12 h et de 13 h à 18 h et le dimanche de 6 h à 11 h.

✓ Pour les professionnels

du lundi au vendredi de 6 h à 20 h, le samedi de 6 h à 18 h et le dimanche de 6 h à 11 h. Pour bénéficier de la gratuité, les particuliers doivent utiliser un véhicule de tourisme avec ou sans remorque. Tous les véhicules utilitaires sont considérés comme professionnels.

Jusqu'au 31 décembre dernier, la Ville assurait gratuitement le ramassage des encombrants (plus de 660 tonnes en l'an 2000) pour les particuliers. Depuis le 1^{er} janvier, cette compétence a été transférée à Plaine commune. Le résultat est le même et les conditions aussi : cela se passe toujours le 1^{er} vendredi de chaque mois pour la partie Ouest de la ville, le 2^e pour la partie Est. Pour bénéficier de cette prestation, il suffit de téléphoner plusieurs jours à l'avance au 01.48.33.44.88. Avec ce même numéro, si vous n'avez que deux ou trois objets encombrants (pas plus !), vous pouvez les faire enlever à domicile dès le lendemain.

Pour les industriels et commerçants, le ramassage est payant mais le tarif peu élevé.

Des déchetteries sont également à la disposition de tous. Gratuites pour les particuliers (attention aux véhicules utilitaires qui peuvent être considérés comme professionnels, se renseigner), elles pratiquent des tarifs de l'ordre de 95 € la tonne (630 F) pour les entreprises.

- 1^{er} vendredi du mois
- 2^e vendredi du mois
- Conteneurs à verre (69 points d'apports)



Communauté

● MARCHÉ DE L'EMPLOI

A partir des chiffres de l'été 2001, le service économique de la communauté d'agglomération dresse un bilan à la hausse des demandeurs d'emploi sur l'ensemble des villes de Plaine commune, à l'exception notable de Pierrefitte. Quoique en augmentation, Aubervilliers a le taux de chômage de longue durée des moins de 25 ans le plus faible de la communauté. Du côté des offres, c'est sur Saint-Denis que l'on en a enregistré le plus grand nombre.

● FUTURS ENTREPRENEURS

Plaine commune vient d'attribuer une subvention de 30 490 euros (200 000 F) à l'association Innotech et au projet européen e-méca. Incubateur d'entreprises de hautes technologies spécialisées dans l'informatique industrielle, e-méca aide des élèves ingénieurs en fin d'études à Paris 13 ou à l'ISMCM-CESTI, désireux de créer leur entreprise, à compléter leur formation.

● RELATIONS AVEC PARIS

Suite à une rencontre avec une délégation parisienne emmenée par Pierre Mansat, adjoint de Pierre Delanoë, chargé des relations avec les collectivités territoriales d'Ile-de-France, Plaine commune et Paris ont fait part de leur volonté de travailler en partenariat sur plusieurs dossiers. Ont été évoqués : l'habitat, les transports, le développement économique, la politique de la ville et le tourisme. Des réunions spécifiques se dérouleront à propos du canal Saint-Denis, du devenir du cœur de la Plaine et du périmètre de l'ex-village olympique. Des groupes de travail seront mis en place sur l'aménagement urbain (frontières, Portes, transports en commun), sur l'habitat et le foncier.

● PROJET DE VOIRIE À ÉPINAY

Porte d'entrée ouest du territoire de la communauté d'agglomération, l'avenue Gallieni à Epinay-sur-Seine n'apparaît ni comme une vraie route nationale, ni comme un axe commercial attractif. Plaine commune a décidé d'engager une étude en vue de sa requalification. Elle sera menée dans les six mois en partenariat avec la Ville et la DDE.

● LE TRONÇON NORD DU TRAMWAY

Les études pour le tronçon nord du futur tramway qui reliera la future gare RER Evangile dans le XIX^e arrondissement à Aubervilliers, Saint-Denis, Epinay et Villetaneuse, en sont au stade du schéma de principe. Concrètement, une enveloppe de 145 millions d'euros (950 millions de francs) a été débloquée pour réaliser la partie nord du projet. A savoir l'axe Saint-Denis - Epinay - Villetaneuse. En revanche, le tronçon sud qui concerne directement Aubervilliers, via la Plaine Saint-Denis, n'est, à ce jour, pas financé par l'Etat dans le cadre du XII^e Contrat de plan qui court sur la période 2000-2006.

● UN CENTRE-VILLE POUR VILLETANEUSE

Fruit d'une urbanisation singulière, la ville de Villetaneuse n'a pas de centre-ville digne de ce nom. Depuis plusieurs années, différents partenaires travaillent à un grand projet d'aménagement pour remédier à cette situation. Parallèlement au développement d'une ZAC propre à accueillir des logements et des commerces, à proximité de la mairie, des rues vont être créées pour relier l'université Paris 13 et la cité Allende (442 logements) au centre-ville. A cela doivent s'ajouter l'arrivée du tramway et, en 2012, l'ouverture d'une gare SNCF connectée à la tangentielle nord. L'université qui accueille 12 000 étudiants (pour une population de 11 400 habitants) devrait également s'étendre avec la construction d'un IUFM pour 800 nouveaux arrivants. L'ensemble du projet, piloté par la mission Plaine de France (Etat), sera suivi de près par Plaine commune qui participera, à hauteur de 3,2 millions d'euros (21 millions de francs), à la création de la voie du centre.

ENVIRONNEMENT ● Plaine commune s'occupe de nos déchets ménagers

Jetez votre poubelle, ils font le reste !

C'est le premier service communautaire en direction du grand public. Depuis le 1^{er} janvier, Plaine commune a pris en charge la gestion des déchets ménagers de ses cinq villes membres : Aubervilliers, Saint-Denis, Pierrefitte, Villetaneuse et Epinay-sur-Seine.



A raison de 75 000 conteneurs sur les cinq villes et de 148 000 tonnes d'ordures ramassées chaque année, le secteur des déchets ménagers de Plaine commune, qui vient d'être créé, a du pain sur la planche !

Le 0 800 07 49 04 cache une petite révolution. Vous avez un problème de poubelle, de benne qui n'est pas passée ? C'est à ce numéro vert qu'il faut désormais appeler. Juste un changement d'indicatif ? Bien plus que cela ! En téléphonant, vous tomberez sur un standard unique qui concerne également les habitants de Saint-Denis, d'Epinay, de Villetaneuse et de Pierrefitte.

Le seul interlocuteur pour les cinq villes de la communauté

Depuis le 1^{er} janvier, le secteur des déchets ménagers de Plaine commune (basé boulevard Jules Guesde à Saint-Denis) est devenu le seul interlocuteur des 235 000 habitants de la communauté d'agglomération. Et d'ici quelques semaines, les premiers conteneurs et les premières bennes floqués du logo de Plaine commune vont faire leur apparition.

Les jours de tournées vont-ils changer pour autant ? Que deviendra la collecte sélective qui existe à Aubervilliers mais pas dans d'autres villes ? Pas de panique. Pour le moment, rien ne bouge. Jusqu'à la fin 2003, les contrats passés par chaque ville continueront d'être respectés. Ce n'est qu'en 2004 que les nouveaux contrats communautaires rentreront en vigueur. Et c'est à cette période qu'interviendront les modifications les plus importantes. Dans le laps de temps intermédiaire, le service des déchets ménagers de Plaine commune préparera l'harmonisation des différentes collectes en vigueur dans chaque ville.

« L'idée, c'est de profiter de ce changement d'échelle pour rationaliser les pratiques et obtenir de meilleures prestations », explique Philippe Tridon, le responsable du secteur. Déjà, la question du matériel. Evidemment, aucune ville ne possède les mêmes conteneurs. Les couleurs

diffèrent d'une commune à l'autre. Pas très pratique, notamment en ce qui concerne la collecte sélective. Au gré des réassorts, il faudra donner une unité d'ensemble à un parc de 75 000 bacs. Pour leur maintenance, un contrat unique a d'ores et déjà été passé avec un prestataire.

Un contrat mieux négocié

Aspect intéressant, le contrat a été négocié 30 % moins cher que pour une simple ville. Une économie réalisée grâce au fameux changement d'échelle qui fait que l'on négocie sur des volumes bien plus importants.

Ce nouveau territoire permettra aussi d'optimiser les tournées. Aujourd'hui, une benne qui collecte sur une seule commune ira vider son chargement à l'usine d'incinération une fois son circuit achevé, et ce même si le camion n'est qu'à moitié plein. Là, les parcours seront complétés.

Autre idée : prendre ce qui se fait de mieux au niveau des cinq villes pour l'appliquer à toutes. Exemple : la collecte sélective. Aubervilliers, Villetaneuse et Pierrefitte l'ont déjà mise en place. Epinay et Saint-Denis ne sont pas encore au point. L'objectif affiché est d'atteindre 35 kilos/an recyclés par habitant contre 14 kilos aujourd'hui. Environnement toujours : un programme d'implantation de déchetteries (pour les encombrants) devra être défini. Actuellement une seule existe sur le territoire communautaire ! Cinq seraient nécessaires. « On sait qu'à plus d'un quart d'heure de route, les gens ne viennent pas et les dépôts sauvages se multiplient », précise Philippe Tridon. Quant à la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, qui connaîtra également une harmonisation progressive, on nous promet qu'il n'y aura pas de coup de bambou !

Frédéric Medeiros

POLITIQUE DE LA VILLE ● L'Etat et la Région s'impliquent

Une aide pour plusieurs quartiers

Via un Grand Projet de ville, l'Etat et la Région vont contribuer au développement de certains quartiers d'Aubervilliers mais aussi de Saint-Denis et de La Courneuve.

Le GPV est un outil mis en place par l'Etat pour aider au développement des quartiers en difficulté. Les services publics apportent leur contribution. La Région participe également. Et le

Département, dans une moindre mesure. Pour la période 95-99, Aubervilliers et ses voisins avaient déjà bénéficié d'un dispositif similaire.

Pour la période 2001-2006, les

subventions d'Etat vont s'élever à 16,8 millions d'euros (110 millions de francs) au total. Dont 3 millions spécifiquement accordés à Aubervilliers. La Ville a, par ailleurs, négocié que le périmètre d'intervention soit élargi. Outre les quartiers du Landy et du Marcreux, ceux de Vallès-La Frette, de Cochenne et de la Maladrerie en font désormais partie.

Parmi les actions retenues : les travaux de requalification des espaces extérieurs de ces trois quartiers, une amélioration des liaisons entre le centre-ville d'Aubervilliers et le quartier de la Gare à La Courneuve, et des relations entre la cité Gabriel Péri et la

cité des Fleurs, sa voisine courneuvienne. Au programme également : une réhabilitation en profondeur du Landy (ainsi que de Cristino Garcia, le quartier voisin sur Saint-Denis). Pour cette opération (Garcia + Landy), l'objectif est de retrouver un nombre d'habitants similaire à celui des années 50, soit 5 000, de conforter une mixité sociale et de permettre la reconstruction progressive d'un nouveau potentiel économique.

Le GPV sera piloté par un Groupe d'intérêt public (GIP) qui coordonnera l'ensemble des opérations engagées sur les trois villes.

Frédéric Medeiros

Photos : Willy Vainqueur,
Marc Gaubert

Janvier à Aubervilliers



Samedi 12 janvier : L'association de la nouvelle génération d'immigrés (ANGI) fête la nouvelle année et offre un grand goûter.



Mercredi 30 : Présentation de la nouvelle formation cycliste BigMat Auber 93 à l'espace Rencontres, devant un parterre de supporters et de journalistes.



Samedi 26 : Marie Bonnafé a signé « Les livres c'est bon pour les bébés » à l'initiative des bibliothèques municipales et de la librairie « Les mots passants ».



Lundi 28 : Au CDI, l'écrivain Didier Daeninckx était l'invité des lycéens d'Henri Wallon. Initiative dans la suite du Prix Goncourt des lycéens.



Samedi 19 : Chaudes ambiances et 600 personnes présentes pour fêter le 10^e anniversaire de l'association théâtrale Etincelles.



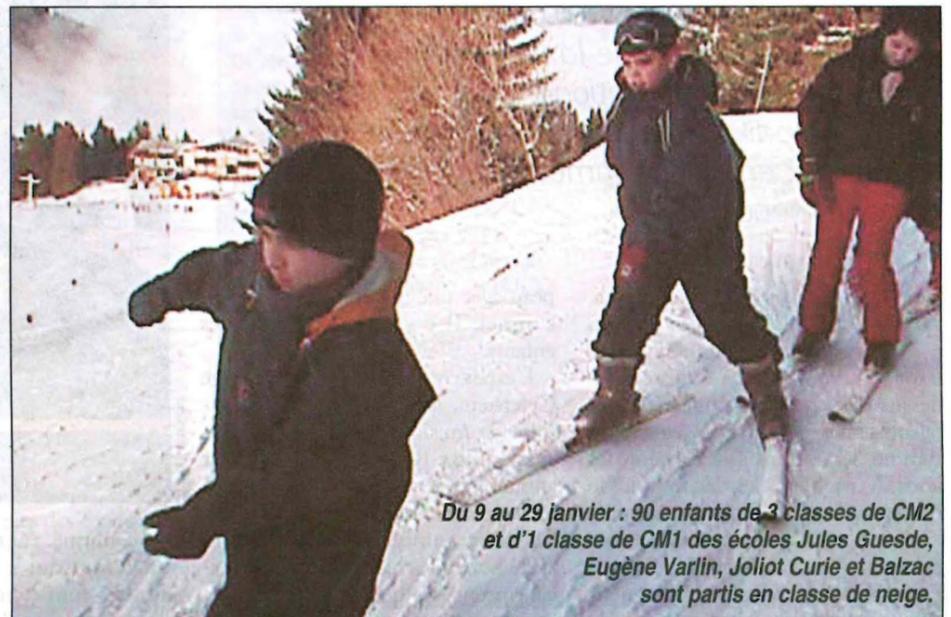
Dimanche 20 : La section locale de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) a invité ses adhérents à tirer les rois et à élire leurs reines grâce à la galette.



Mercredi 16 : Il fallait vider la darse de la Porte d'Aubervilliers pour la nettoyer. Carpes, sandres et perches ont été sauvés par des garde-pêche sollicités pour l'occasion.



Mardi 15 : Inauguration de la station de métro Fort d'Aubervilliers qui a été relookée. Eclairage et peintures ont été refaits pour un coût de 530 000 €. La visite s'est déroulée en présence de J.-F. Monino, maire-adjoint aux Transports, et des responsables des travaux de la RATP.



Du 9 au 29 janvier : 90 enfants de 3 classes de CM2 et d'1 classe de CM1 des écoles Jules Guesde, Eugène Varlin, Joliot Curie et Balzac sont partis en classe de neige.

TOURISME ● Visites d'ateliers, de laboratoires et de sites industriels en Seine-Saint-Denis

« Et voilà le travail ! »

Le comité départemental du tourisme, visites guidées à l'appui, nous fait découvrir jusqu'à juin la richesse du département en terme de patrimoine industriel, de savoir-faire, de haute technologie. Avec une large place laissée aux échanges entre salariés et visiteurs. Faites votre choix...



Marc Gaubert

Chaque visite (ici les ateliers de moulage du Louvre) s'effectue en petits groupes et pendant les heures de travail pour ne rien rater...

l'ampleur de l'initiative, plus d'une centaine de rendez-vous (dont quelques-uns sur Aubervilliers) sont encore proposés d'ici la fin juin. Faites votre choix !

Horaires de travail des salariés obligent, la plupart des visites ont lieu en semaine, ce qui peut déboucher sur des mercredis très instructifs pour enfants et ados. Chaque visite est accompagnée par un responsable de l'entreprise et un animateur du comité départemental du tourisme.

Une plaquette reprenant l'ensemble du calendrier et présentant sommairement chaque entreprise est disponible dans les lieux publics municipaux. Pour s'inscrire, il faut réserver au moins huit jours à l'avance. Le tarif est de 4 € par personne et visite, à quelques exceptions près.

Alexis Gau

Tourisme en Seine-Saint-Denis. L'idée pourrait faire sourire, tant l'image du département souffre des préjugés qui touchent la banlieue en général. Et pourtant, que cette terre est riche ! Une richesse qu'elle ne doit pas à la beauté de ses paysages, ou à l'opulence de ses contribuables, mais à son travail, véritable culture locale dont chaque acteur peut être fier. En témoigne le succès de l'initiative du comité départemental du tourisme intitulé « Et voilà le travail ! ».

Au programme, par petits groupes (une dizaine de personnes) propices aux échanges : visites de sites industriels, d'entreprises, de laboratoires, d'ateliers, dans des domaines aussi variés que l'aéronautique, les métiers d'art, l'audiovisuel, la gastronomie, le traitement de l'eau, le métro, entre autres...

Plus d'une centaine de visites

Après un premier cycle de visites de juin à décembre 2001, un second est en cours depuis janvier et jusqu'à juin prochain. Pour se faire une idée de

Quelques-unes des prochaines visites

✦ Eurocopter (La Courmeuve) Jeudi 7 février à 14 heures

Ce site du n°1 mondial de la construction d'hélicoptères civils est notamment spécialisé dans la fabrication des pales.

✦ Fonderie d'art de la Plaine (Saint-Denis) Lundi 11 février à 10 heures

Toutes les étapes du travail de la fonte « à cire perdue » : confection du moule, coulée, ciselure et patine.

✦ Poste de commandes centralisées RATP (Paris) Mercredi 13 février à 9 heures

Créé en 1967, c'est le cerveau du métro, une pièce où chaque ligne est représentée sur un grand tableau électronique, chaque train est un point lumineux qui se déplace...

✦ Orangina-Pampryl (La Courmeuve) Mercredis 13 février et 13 mars à 14 h 30

A la cadence de 40 000 par heure, les fameuses petites bouteilles rondes sont successivement lavées, séchées, mirées,

remplies, capsulées, pasteurisées, étiquetées, conditionnées et stockées avant d'être chargées, transportées et livrées pour être finalement... secouées !

✦ Progress Image (Aubervilliers) Mardi 19 février et jeudi 18 avril à 17 heures

On découvre les coulisses d'une société de production de programmes audiovisuels et multimédia, pionnière des télé sur le web.

✦ Nouvel espace de formation RATP (Aubervilliers) Mardi 26 février à 9 heures

Au sein du Département bus, ce centre assure les formations dans les domaines technique, commercial et management. On pourra y devenir machiniste l'espace d'un instant en conduisant un vrai bus sur une piste réservée...

✦ Aéroport Charles de Gaulle (Roissy-Tremblay) Lundi 4 mars à 14 heures

Un peu plus de deux heures d'un parcours de 35 km, pour s'initier au fonctionnement

de plus grand aéroport d'Europe (120 000 passagers et 3 000 tonnes de fret par jour) et découvrir toutes ses zones d'activités : 650 entreprises comptant 70 000 salariés.

✦ Ateliers de restauration et réserves du Musée de l'air et de l'espace (Dugny) Jeudi 7 mars à 9 h 30

Des hangars où dorment serrés les uns contre les autres des avions mythiques, des ateliers où certains sont en cours de restauration et où sont présentés équipements et techniques employés...
Tarif : 4,50 €

✦ Ateliers de moulage du Louvre et des musées de France (Saint-Denis) Vendredi 8 mars à 10 h 30

Créé en 1794, ce fonds de moulage est un véritable répertoire de la sculpture mondiale, des origines à aujourd'hui. Tarif : 5,50 €

✦ Ciné lumières de Paris (Aubervilliers) Mardi 12 mars à 10 heures

Spécialisée dans la location de matériel électrique pour le cinéma, la télé ou la pub,

cette société nous présente les différents matériels utilisés et les techniques de l'éclairage dans les tournages. Une activité riche en inventions et anecdotes...

Centre départemental d'entraînement au réseau - formation des égoutiers (La Courmeuve) Samedi 16 mars à 14 heures

Équipé en égoutier, on descend dans un réseau reconstitué, on découvre le bassin départemental de rétention de la Molette et ses 200 000 m³ de capacité.

Centre bus RATP (Aubervilliers) Mardi 19 mars à 9 heures

Au total, les bus des 12 lignes gérées par ce centre et leurs 700 conducteurs transportent 80 millions de voyageurs à l'année...

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME

140, avenue Jean Loive.
93695 Pantin cedex
Réservations au 01.49.15.98.98
Site : www.tourisme93.com

MUSIQUE ● L'atelier percussions de Roger Raspail au Caf'Omja

Les enfants du rythme frappent fort

Depuis deux ans, avec le soutien de l'Office municipal de la jeunesse (Omja) et du Conservatoire national de musique, Roger Raspail anime un atelier de percussions ouvert aux enfants comme aux grands. Et ça déménage !

Allez, on reprend. Tumani, tu fais le solo. » En un quart de tour, les mains virevoltent à l'unisson au-dessus des tambours. Accélération, ralentissement, du rythme, encore du rythme, les gamins s'accrochent, les têtes décrochent. Le décor noir de l'arrière-salle du Caf'Omja s'estompé. Et par magie, la petite troupe se transporte sur le continent du soleil. Demba, 15 ans, dissipé et blagueur dès que la musique s'arrête, frappe la

peau avec une application de professionnel. Il y a du talent dans ces enfants.

L'expérience a débuté en 99. Serge Cyferstein, le directeur de conservatoire de musique, demande au percussionniste Roger Raspail de venir animer des sessions dans les maisons de jeunes. De fil en aiguille, une collaboration se met en place avec l'Omja. Désormais, chaque jeudi, le musicien prend ses quartiers au Caf. La maison est ouverte à tous. Débutant



Ouvert à tous, l'atelier a séduit une bande de gamins du Landy.

ou confirmé. Au rythme des séances, un noyau dur se forme. Quelques adultes font leur apparition. Mais c'est surtout une bande de gamins du

Landy qui donne le tempo. Certains sont d'une famille de griots venue du Mali. Ils jouent déjà un peu pour des baptêmes ou des fêtes traditionnelles.

La rencontre fait « bong ». Roger Raspail, avec sa voix de basse et son physique de flibustier des Antilles, cache un cœur plus gros qu'un Doum Doum (le plus impressionnant des tambours). La suite s'enchaîne comme un Kakilembé. Sans pause.

Dans les prochains mois, les enfants vont se produire à Nancy, Angoulême et Arles. Un voyage est même prévu en Tunisie. L'Omja et l'équipe du Caf, Henri, Roselyne et Sandra, s'occupent de la logistique. Quant au petit dernier, Ibrahim, neuf ans et à peine plus grand que son Djembé, il a intégré le conservatoire.

Frédéric Medeiros

● ATELIER PERCUSSIONS

Tous les jeudis de 18 h à 21 h 30.
Renseignements au Caf'Omja :
01.48.34.20.12

EXPOSITION ● Mali kow à voir jusqu'au 24 février au parc de La Villette

Histoires d'exil

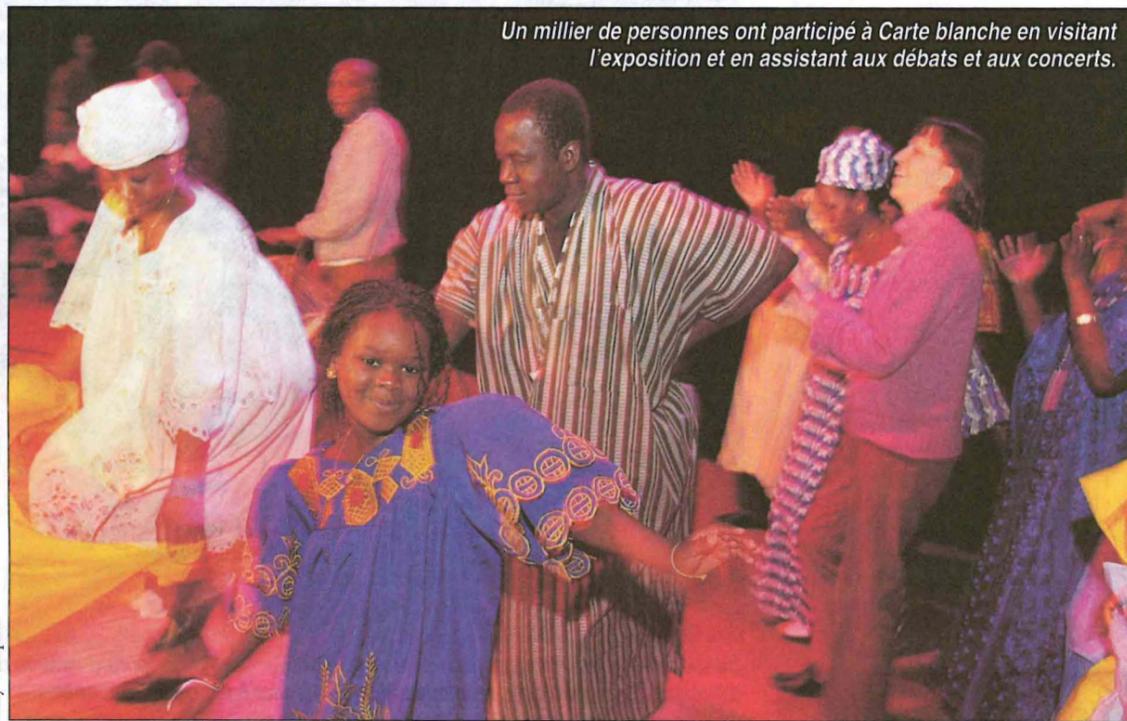
A l'initiative de la boutique des associations d'Aubervilliers, le 13 janvier dernier, un millier de visiteurs se pressaient à La Villette pour faire un bout de chemin avec le Mali.

La salle Boris Vian de la Grande Halle de la Villette est pleine à craquer. Le micro passe de main en main. Maliens, Mauritaniens, Français de souche ou de naissance, qu'importe, un bon nombre d'entre eux sont Albertivillariens. Ce dimanche 13 janvier, des représentants des associations maliennes de la ville, des élus, des animateurs se sont succédé pour exposer différents projets menés par des migrants, dans leur pays d'origine, avec le soutien de la municipalité. Films, témoignages, récits épiques et émouvants ont été suivis d'échanges avec la salle. « Il faut empêcher les enfants d'arrêter l'école... C'est par l'enseignement que passe l'avenir de nos jeunes... On parle beaucoup de la dette de l'Afrique mais si on chiffrait ce que les pays riches doivent à l'Afrique dont ils ont déporté plus de 200 millions d'habitants au temps de l'esclavage ! »

Des débats passionnés

Vifs et passionnés, les débats ont soulevé les problèmes posés par les rapports Nord-Sud, l'immigration, la perte d'identité des jeunes Africains nés ou élevés en France, la pauvreté des moyens mis en œuvre pour permettre à ceux qui le souhaitent de retourner au pays...

C'est pour témoigner de l'évolution mais aussi des difficultés de ces populations contraintes de s'exiler que la boutique des associations avait convié six associations* à s'inscrire dans le programme de l'exposition Mali Kow, pré-



Un millier de personnes ont participé à Carte blanche en visitant l'exposition et en assistant aux débats et aux concerts.

sentée à La Villette jusqu'au 24 février.

Les ressortissants de Dindinaye ont évoqué les 1 400 m² de terre arrachés à la sécheresse et défrichés, les plantations de bananiers et de manguiers, la constitution d'une équipe de football dûment équipée... A leur tour, leurs voisins Mauritaniens de Bouilly ont rappelé les « 40 ans d'histoire avec Aubervilliers qui se sont officialisés en 1991 par un accord de coopération qui a abouti à l'ouverture d'un centre de santé. »

L'an dernier, une dizaine de jeunes

Albertivillariens ont effectué le voyage jusqu'à Bouilly pour participer à l'aménagement d'un terrain de sport. « Ils en sont revenus bouleversés », résumait l'un des accompagnateurs, Bobeker, éducateur spécialisé du service municipal d'hygiène et de santé. « C'est vrai, on a beau voir des images, lire des articles, on comprend mieux la situation quand on va sur place », confirmait Daniel Garnier, un conseiller municipal d'Aubervilliers.

Tout au long de l'après-midi, les différents intervenants ont rendu hommage au soutien indéfectible de la Ville. Les présences discrètes mais attentives du sénateur-maire Jack Ralite et de plusieurs de ses adjoints dans la salle confirmaient ce lien tissé entre Aubervilliers et ces familles déchirées par l'exil.

Cette « Carte blanche » s'est terminée par deux concerts. Celui d'un chanteur de Guidimaka, Boubou Samba, accompagné des jeunes de

Dindinaye, et celui de Mamadou Diabaté et les jeunes griots du Monde des cultures.

Maria Domingues

*Aide et action pour Dindinaye des ressortissants maliens en France ; Union des jeunes de Dindinaye, Mali ; Association bouillyenne pour le développement et l'insertion ; Les amis de Bouilly : Aubervilliers Bouilly solidaires ; Association pour le développement de l'arrondissement de Boron ; Le monde des cultures.

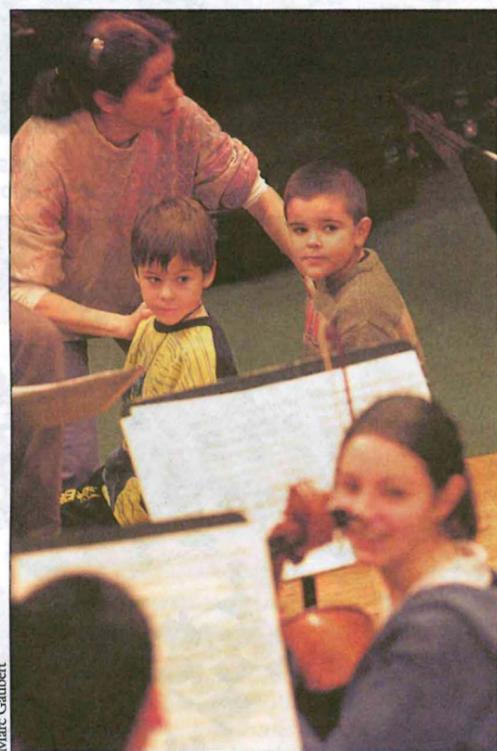
MUSIQUE ● Prokofiev enseigné aux enfants

Deux petits Pierre pour un loup

Délicatement, Angélique extrait le cor rutilant de son étui et le montre aux enfants qui l'accueillent par un « oh ! » d'admiration. « A chaque fois, c'est comme si on leur ouvrait une boîte magique », reconnaît leur maîtresse, Nadine Martens. Depuis le mois d'octobre, ils travaillent sur *Pierre et le loup*, l'histoire d'un petit garçon aux prises avec un grand méchant loup. Réussira-t-il à le capturer ?

Pierre et le loup est un conte musical écrit en 1936 par Serge Prokofiev que des enseignants du Conservatoire national d'Aubervilliers-La Courneuve ont décidé de mettre en scène et de présenter à différents publics les 2, 9 et 10 février prochains.

Parmi les nombreux acteurs de cette belle histoire on trouve : deux petits garçons de l'école Babeuf, Medhi et Jérémy, dans le rôle de Pierre, les enfants du centre de loisirs musical d'Eugène Varlin, animé par l'équipe de Célia Bacchini, qui ont réalisé les personnages en papier mâché, et des petits Courneuvien qui se sont chargés de fabriquer les arbres du décor, et bien sûr un orchestre composé des grands élèves du conservatoire... Voilà pour la partie visible, mais la participation des enfants va bien au delà.



Marc Gaubert

Depuis le mois d'octobre, 6 classes de l'école Babeuf et 2 de l'école Robespierre étudient, décortiquent et s'amusent autour de ce joli conte. A raison d'une heure par semaine, ils travaillent, tantôt avec Angélique Daoud, tantôt avec Brigitte Fouché, en présence de leur enseignante. « Ils sont ravis de cet intermède et n'ont jamais fait preuve de lassitude, assure Nadine Martens, institutrice à Babeuf. Aujourd'hui, ils sont capables de distinguer le son d'une clarinette de celui d'un hautbois... ils ont aussi accru leur capacité de mémorisation... »

Une belle aventure donc pour tous ces enfants dont certains n'ont jamais eu l'occasion d'assister à un concert classique en « live ». De quoi renforcer la conviction des équipes pédagogiques des écoles et du conservatoire sur le bien-fondé de ces initiatives.

Maria Domingues

● **PIERRE ET LE LOUP**
Dimanche 10 février à 15 h et à 16 h
Espace Jean Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Réservations au 01.48.11.04.60
ou au 01.43.11.21.10

A l'affiche

● POÉSIE

Concours des lycéens
4^e édition du concours de poésie pour les lycéens, via Internet, jusqu'au 10 avril 2002.
www.poesie-en-liberte.org

● EXPOSITIONS

A la galerie Art'O
Peintures de Le Bel et Le Goff.
Jusqu'au 16 février, du lundi au vendredi de 10 h à 16 h, samedi de 14 h à 17 h.
Galerie Art'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● THÉÂTRE

Lecture
Emile ou de l'éducation, de Jean-Jacques Rousseau. Lecture dirigée (extraits) par Didier Bezace avec la participation de Pierre Arditi.
Samedi 16 février à 17 h 30
TCA, 2, rue Edouard Poisson.
Réservation obligatoire
au 01.48.33.93.93

● DANSES

Soirée folklorique
L'association artistique et culturelle serbe, Polet, organise samedi 9 février, à l'espace Rencontres, à partir de 20 h, une soirée où se rencontreront des associations d'origines française, yougoslave-serbe, antillaise, tamoul. Une occasion de découvrir les différentes chorégraphies des pays représentés, suivie d'une soirée dansante.
Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 30 janvier au 5 février

La Ciénaga
de Lucrecia Martel
Vendredi 1^{er} à 18 h 30 et 20 h 30, samedi 2 à 14 h 30 et 19 h 30, mardi 5 à 18 h 30 et 20 h 30.

● Laissez-passer

de Bertrand Tavernier
Mercredi 30 à 19 h, samedi 2 à 16 h 30, dimanche 3 à 16 h 15 + débat, lundi 4 à 18 h 30.

Débat avec Bertrand Tavernier après la projection du dimanche 3 à 16 h 15.
Réservation obligatoire.

● Semaine du 6 au 12 février

Le singe
de Aktan Abdykalykov
Vendredi 8 à 20 h 30, samedi 9 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 10 à 17 h 30, lundi 11 à 20 h 30, mardi 12 à 20 h 30.

● The Navigators

de Ken Loach
Mercredi 6 à 20 h 30, vendredi 8 à 18 h 30, samedi 9 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 10 à 15 h, mardi 12 à 18 h 30.

● Semaine du 13 au 19 février

Silence... on tourne
de Youssef Chahine
Mercredi 13 à 20 h 30, samedi 16 à 14 h 15 et 18 h 30, dimanche 17 à 17 h 30, lundi 18 à 20 h 30.

● 17, rue Bleue

de Chad Chenouga
Jeudi 14 à 14 h + débat, vendredi 15 à 18 h 30, mardi 19 à 20 h 45.

● Semaine du 20 au 26 février

7 chants de la Toundra
de Markku Lehmusklio et Anastasia Lapsui
Vendredi 22 à 20 h 30, samedi 23 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 24 à 17 h 30, mardi 26 à 18 h 30.

● Paroles de Bibs

de Jocelyne Lemaire-Darnaud
Mercredi 20 à 20 h 30, vendredi 22 à 18 h 30, samedi 23 à 16 h 30 et 20 h 30, mardi 26 à 20 h 30.

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 13 au 19 février

Little Cheung
de Fruit Chan
Mercredi 13 à 14 h 30, vendredi 15 à 20 h 30, samedi 16 à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 17 à 15 h, mardi 19 à 18 h 30.

Débat avec Chad Chenouga (réalisateur) après la projection du jeudi 14 à 14 h.
Réservation obligatoire.

● Sindbad, le marin

de Karel Zeman. A partir de 4 ans.
Mercredi 20 à 14 h 30, vendredi 22 à 14 h 30, dimanche 24 à 15 h.

● Semaine du 27 février au 5 mars

Tai Chi Master
de Yuen Woo-Ping

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 7 février à 20 h 30

The Navigators

● Jeudi 14 février à 20 h 30

17, rue Bleue

ECHECS ● Plus de 700 participants au 27^e Open international d'Aubervilliers les 26 et 27 janvier

Silence, on joue !

Samedi 26 janvier, 14 h 30, espace Rencontres, les gens s'interpellent en anglais, en espagnol, en russe ou en arabe, certains remplissent des fiches puis, presque en même temps, tout le monde prend place devant un échiquier. Le silence tombe sur les 714 inscrits à l'Open international d'échecs d'Aubervilliers.

Dimanche 27 janvier, 15 heures : 660 joueurs d'échecs s'affrontent dans le même silence que la veille, ponctué par les petites tapes sur les pendules qui rythment les parties.

Comme ses prédécesseurs, le 27^e Open a demandé une mobilisation en amont et une organisation rigoureuse. Depuis un mois, une vingtaine de personnes ont donné tout leur temps à la réussite de cette grande manifestation. Les uns dans l'ombre, les autres sur le devant de la scène. Il y a le directeur, Gérard Chesnais, et ses deux collaborateurs, Eric Birmingham et Barbara Steiner, présents et disponibles pour répondre à toutes et à tous. En coulisses, Alain Ribous,

l'ingénieur informaticien, inventeur du logiciel Merlin qui lui permet de gérer les inscriptions, les résultats, les statistiques, les rencontres, etc. du tournoi depuis 1986. Dans une autre salle, l'équipe vidéo qui a assuré les retransmissions des parties sur grand écran. Confinés pendant deux jours à l'espace Rencontres, les joueurs ont pu se restaurer à la cafétéria tenue par une dizaine de bénévoles du Club municipal d'Aubervilliers, dont Hélène Moulin de la section randonnée pédestre qui n'a manqué aucun des 27 Open.

Cette année encore, les organisateurs ont pu bénéficier du soutien de plusieurs partenaires, bien souvent les mêmes depuis les débuts, comme la municipalité, le Conseil général, le CCAS d'EDF, la Société Générale et la FSGT, le CMA... Sans eux et malgré le dévouement de ses organisateurs, l'Open international d'échecs d'Aubervilliers n'en serait pas à souffler sa 27^e bougie.

Bravo à tous !

Maria Domingues



Photos : Willy Vainqueur

Concentration maximale et silence de rigueur pour les 714 joueurs d'échecs du 27^e Open international d'Aubervilliers qui s'est déroulé les 26 et 27 janvier à l'espace Rencontres.



Gérard Chesnais, directeur de l'Open, remet sa coupe au grand vainqueur, Vladimir Akopian, 25^e joueur mondial, maître international.



Oh la la, si j'aurais su, j'aurais pas venu !

Petite sieste réparatrice, entre deux rondes, pour joueur terrassé par l'effort et la chaleur.



Etienne Bacrot, 19 ans, 45^e joueur mondial, a gagné 19 des 23 parties jouées en simultanée. Il participe depuis l'âge de 8 ans à l'Open.



Silvère Rozenberg, conseiller municipal, représentait la municipalité à ce tournoi considéré comme le plus important d'Europe.

BASKET BALL ● Le CMA en 32^{es} de la Coupe de France

Une équipe hors du commun

Ils ont tombé les « pro » de Cambrai puis se sont inclinés face à ceux de Saint-Quentin le 2 février dernier. Les basketteurs d'Aubervilliers ont encore joué les trouble fête en se hissant jusqu'en 32^{es} de la Coupe de France. Regard sur un collectif extraordinaire.

Gymnase Manouchian, mardi, 18 h 30. Séparée en deux groupes d'âges, une quarantaine d'enfants et d'adolescents de la section basket du CMA suivent les consignes de l'entraîneur à la lettre. Paniers, dribbles, exercices à trois... Tout est passé au crible. Dans leurs jeunes esprits, le souvenir du match de leurs aînés contre les professionnels de Saint-Quentin et l'espoir de s'y frotter un jour à leur tour... Comme l'année dernière, les basketteurs du CMA ont joué les « petits poucets » de la Coupe de France, forçant l'admiration de tous en allant jusqu'en 32^{es} de finale.



Sur le collectif de 17 joueurs qui composent l'équipe première du basket, une bonne dizaine est issue des équipes de jeunes formés au CMA. Ce qui fait dire à leur capitaine, Gilles Lauppa : « Je suis fier de mes jeunes partenaires. »

« On savait qu'on allait s'arrêter là mais on y est allé comme d'habitude, à fond, pour s'amuser, pour le spectacle... » Si la coupe de France a été un « moment de fête et de défi », le principal objectif des garçons de la section basket est ailleurs. Ils visent une montée en nationale où évoluent déjà les filles.

Cette émulation, la section ne la doit pas au hasard mais à la rigueur et

à la solide amitié qui réunit dirigeants, entraîneurs et adhérents dans le même bateau. Ils « respirent basket, mangent basket, rêvent basket... ». Sans complexe, ils avouent leur passion : « On doit être un peu dingue, on vit pour le basket et y donne tout ce que l'on peut », reconnaît José Rosa, 43 ans, dont 35 consacrés à ce sport qui le lui rend bien. Que ce soit avec les filles, qui évoluent en natio-

nale, ou les garçons, qui jouent en excellence, cet entraîneur, que certains qualifient de « sorcier », sait mener ses troupes jusqu'à l'épuisement total, de ceux qui vous laissent « vidé mais heureux ».

Pour José, point de magie, mais « un travail acharné » et pour l'aider des potes, « des gars d'Aubervilliers qui donnent tout pour le basket ». Il y a Gilles Lauppa, 34 ans, au CMA

depuis près de 20 ans, capitaine-joueur-entraîneur, qui n'a jamais cédé aux offres des autres clubs. « Je me sens trop bien à Auber, explique Gilles. J'ai appris le basket ici, à Manouchian, j'ai vécu et je vis toujours de grands moments avec cette équipe... L'argent ne peut pas tout acheter et surtout pas une ambiance ».

Côté administration et logistique, on trouve Joseph De Barros, président du club depuis 3 ans. « J'ai commencé le basket en même temps que Gilles, mais je ne joue plus, précise Joseph, maintenant j'arbitre, c'est un plus pour le club... » Il veille aussi à l'organisation des grands matchs comme celui de l'année dernière contre Poissy qui s'est déroulé sur leurs « terres » au gymnase Manouchian. « Cela nous a coûté cher, mais le public d'Aubervilliers a aimé et c'est ce qui compte... »

9 entraîneurs et 200 joueurs des minimes aux seniors

Forte de 9 entraîneurs, la section basket du CMA accueille près de 200 joueurs des minimes aux seniors. « On a dû limiter les inscriptions, regrette Joseph, pour garantir une qualité d'accueil et d'encadrement. Nous manquons de bénévoles et de créneaux horaires, notamment à Manouchian qui est notre salle mythique où tous les joueurs ont leurs repères... Mais nous ne sommes pas les seuls, alors on fait avec... »

Il est 20 heures, les minimes et les benjamins terminent l'entraînement et laissent la place aux filles.

Maria Domingues

FOOTBALL ● Elle entraîne les gardiens de but

Stéphanie et les garçons

Le CMA foot FFF vient de recruter un entraîneur pour ses jeunes gardiens de but. Stéphanie Le Naour a pris ses fonctions en octobre.

Mon père est un grand passionné de foot et du Red Star, alors j'ai passé une grande partie de mon enfance sur les terrains de Saint-Ouen et d'ailleurs... », explique Stéphanie Le Naour. A 23 ans, cette jeune femme, qui se destine au métier d'éducatrice spécialisée, vient d'intégrer l'équipe d'encadrement des footballeurs du Club municipal d'Aubervilliers (CMA). Elle y occupe un nouveau poste : entraîneur des jeunes gardiens de but. Dans ses bagages, un diplôme d'initiateur 1^{er} degré, une expérience de footballeuse, « quatre ans au Sporting club solitaire, un club parisien, en défense », un goût certain pour le ping-pong et le rugby et un vrai passion pour les enfants.

Elle encadre des gardiens de but âgés de 8 à 13 ans

« J'ai entraîné les poussins au Red Star pendant quelque temps, puis un entraîneur d'Aubervilliers m'a proposé d'intégrer le CMA pour m'occuper



Une fois par semaine, les jeunes gardiens de but du CMA ont droit à un entraînement spécifique encadré par Stéphanie Le Naour.

des gardiens de but... et me voilà. » Depuis le mois d'octobre, elle encadre une dizaine de jeunes garçons âgés de 8 à 13 ans. « Les débuts ont été un peu tendus, rigole Stéphanie, comme souvent dans pareille situation, ils m'ont testée. Il a fallu que j'insiste lourdement pour qu'ils disent simplement bonjour ou cessent de râler quand je leur faisais une remarque... mais je ne lâche jamais

prise alors, maintenant, ils saluent, suivent l'entraînement dans le calme et sont attentifs. »

Pour l'aider, il y a Marco, la quarantaine, un entraîneur Albertvillarien bien connu des jeunes. « C'est lui qui m'a entraînée à Aubervilliers, reconnaît Stéphanie, et j'ai eu raison de l'écouter car je m'y plais bien, c'est une ville plutôt sympa. »

Maria Domingues

● Club municipal d'Aubervilliers

Un nouveau président pour le CMA



Didier Bellard vient d'être élu président du club municipal d'Aubervilliers (CMA) par le bureau directeur. Didier Bellard, 38 ans, est un sportif accompli. Cet agent de l'EDF et ancien président de la section handball est adhérent depuis près de 20 ans au CMA.

Comment abordez-vous votre fonction de président ?

Je viens juste d'être élu, il est encore trop tôt pour que je me fasse une idée précise de ce que représente cette fonction mais je vais procéder par étape. Dans un premier temps, j'essaie de visualiser d'éventuels dysfonctionnements, de distinguer ce qui est utile ou pas... Même en ayant côtoyé mon prédécesseur pendant des années, on ne se rend pas vraiment compte de la charge que le poste de président représente. Concrètement, j'ai lu près d'une année de comptes rendus des réunions du comité directeur.

Qu'est-ce que cela vous a inspiré ?

A l'évidence, certains thèmes reviennent régulièrement : les transports, les travaux, l'insécurité figurent parmi les premières préoccupations des adhérents. Ces sujets figurent parmi les priorités que nous avons déjà commencé à aborder avec l'équipe de permanents du CMA.

Avez-vous d'autres thèmes qui vous tiennent à cœur ?

Oui, je suis très attaché aux questions de santé, j'espère pouvoir mobiliser les dirigeants des sections et sensibiliser les adhérents à l'importance du suivi médical quand on pratique un sport de loisirs. Et puis j'aimerais que, rapidement, les sections perçoivent le CMA comme un soutien. Que les bénévoles sachent qu'ils peuvent compter sur la force de ses salariés et du bureau directeur. Viendront ensuite des propositions de sessions de formation pour les trésoriers, la généralisation de l'utilisation d'Internet pour mieux communiquer...

Enfin, tout ce qui pourra améliorer le fonctionnement du CMA, le développer et l'ouvrir davantage aux autres clubs sportifs. Après tout, nous œuvrons tous pour la même cause.

Propos recueillis par Maria Domingues

Utile

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de garde (week-end et nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

Accueil des sans-abri : 115

Enfance maltraitée : 119 (24 h/24)

Pharmacies de garde

Dimanche 10 février, Ortiz,
25, rue E. Quinet à La Courneuve ;
Raoul, 47 ter, rue Sadi Carnot.Dimanche 17, Bodokh, 66, av. de la
République à La Courneuve ;
Meyer, 118, av. Victor Hugo.Dimanche 24, Hong Tuan Ha,
1, place Verlaine à La Courneuve ;
Vidal-Duvernoy, 146, av. Jean Jaurès
à Pantin.Dimanche 3 mars, Flatters,
116, rue H. Cochenec ; Vesselle,
27, bd Pasteur à La Courneuve.Dimanche 10 mars, Corbier-Foudoussi,
56, rue G. Lamy ; Lambez-Azoulay,
1, av. de la République.

● SOLIDARITÉ

Urgence Goma

Suite à l'éruption volcanique intervenue
dans l'est de la République
démocratique du Congo le 17 janvier,
le Secours populaire lance un appel
aux dons pour aider à la réinstallation
des familles.

Secours populaire français

1, place du 11 Novembre 1918

93001 Bobigny cedex

CCP : 22 63254 P PARIS

Fonds d'urgence sinistrés de Goma

RENCONTRE-DÉBAT ● Sur le thème de la tranquillité

Etre bien dans ma ville

Une cinquantaine de personnes ont assisté à la rencontre-débat organisée par l'office municipal des retraités, le 30 janvier dernier, dans les locaux du foyer club Ambroise Croizat.

Le thème de cette rencontre portant essentiellement sur la sécurité, des représentants de la police urbaine de proximité, de la Maison de justice et du droit, des correspondants de nuit et du service municipal de prévention étaient présents pour répondre aux questions qui n'ont pas manqué d'affluer. « ...Rue des Ecoles, de nombreux camions obstruent la circulation et les voitures stationnées sur le trottoir nous obligent à descendre sur la chaussée, c'est dangereux ! », expliquait d'emblée un habitant du quartier Sadi Carnot, « les automobilistes empruntent de plus en plus souvent les sens interdits... », ajoutait une voisine. A ces questions sur l'insécurité routière, le maire-adjoint Bernard Vincent a fait remarquer qu'elles étaient « d'abord causées par l'incivisme des gens contre lesquels il faut sévir ! Cette répression n'est pas du ressort de la municipalité mais de la police nationale qui a pour mission de faire respecter le code de la route. »

Dans un autre registre, une dame demandait à ce que les agents muni-



Willy Vainqueur

Informez, échangez et rassurez. Trois bonnes raisons pour l'Office des retraités de poursuivre ces rencontres.

cipaux, chargés d'accompagner les personnes âgées pour des retraits d'argent les raccompagnent bien jusqu'à leur porte et pas seulement au pied de l'immeuble. « C'est ce qui est normalement prévu mais nous allons vérifier que cela soit bien appliqué », assurait Bernard Vincent. Une autre dame a fait part de l'agression dont elle a été victime il y a plusieurs mois et dont elle ne s'est toujours pas remise psychologiquement : « Depuis, j'ai tout le temps peur... » Relayée par d'autres témoignages, cette intervention a permis de détecter des lacunes en matière d'information et de connaissance des

différents dispositifs existants comme les nombreuses prestations offertes par la Maison de justice et du droit, inaugurée en mars 2000. Par exemple, l'association SOS Victimes 93 qui y tient des permanences gratuites. « On peut y rencontrer un psychiatre, un psychologue ou un avocat, expliquait Philippe Palomo, correspondant de justice, missionné sur cette MJD. « On ne savait pas... », a reconnu la majorité de l'assemblée. Avant de mettre un terme à cette rencontre, la maire-adjointe aux personnes âgées a tenu à rappeler que « si la municipalité met tout en œuvre

pour améliorer le quotidien de citoyens d'Aubervilliers, la sécurité comme la propreté ou la stationnement restent l'affaire de tous... »

La prochaine rencontre-débat est prévue le mardi 19 février au club Allende. On y abordera le thème de la santé, en présence du Dr Baudouin qui répondra à toutes les questions.

Maria Domingue

● RENSEIGNEMENTS

Office des préretraités et retraités

15 bis, avenue de la République.

Tél. : 01.48.33.48.13

SANTÉ ● Risques d'intoxication

Pour se chauffer, le système D = danger !

Chaque hiver en Ile-de-France, on déplore des centaines d'intoxications graves et plusieurs morts (huit en l'an 2000 dont cinq en Seine-Saint-Denis) dues au monoxyde de carbone. Un gaz qui constitue donc un danger redoutable, d'autant qu'il s'installe à domicile de manière très insidieuse. Il ne se voit pas, ne se sent pas, il n'a aucune saveur, se mélange parfaitement à l'air ambiant et se dégage lors du mauvais fonctionnement d'un appareil à combustion : chauffage à gaz, à charbon, à pétrole, chauffe-eau, groupe électrogène, cuisinière... Plus il est concentré, plus il est dangereux, un manque d'aération peut donc être fatal. Et c'est précisément en hiver que le risque est le plus grand, quand on est tenté d'utiliser le système D pour avoir plus chaud, en bouchant les aérations ou en se « bricolant » des moyens de chauffage aussi divers que farfelus.

Pour éviter tout risque, une seule solution : la prévention. Les appareils de chauffage et de production d'eau



chaude doivent être installés et entretenus (au moins une fois par an) par un professionnel. Les conduits d'évacuation des gaz de combustion doivent être ramonés une à deux fois par an. La ventilation du logement doit s'effectuer de manière correcte.

Il n'y a pas de signe clair d'intoxication au monoxyde de carbone : on ressent vertiges, maux de tête, nausées, fatigue générale... On peut donc facilement se tromper et penser à un banal problème digestif ou autre. En cas de doute, le mieux est de consulter un médecin qui, lui, ne se trompera pas.

Que faire en cas d'intoxication ? D'abord aérer le local, arrêter l'appareil suspect, évacuer les lieux et appeler les pompiers ou le SAMU. Puis, ne pas réintégrer le logement sans faire appel à une personne qualifiée.

Alexis Gau

● EN CAS D'INTOXICATION

Pompiers : 18

Samu : 15

Courrier

Trottoirs souillés

NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION, par la présente, sur l'état des trottoirs de notre rue. En effet, la partie non cimentée des dits trottoirs est en permanence couverte de crottes de chiens, ce qui nuit à l'image de notre quartier et génère un risque de chutes, avec le danger qui lui est associé : dernièrement, l'un de nos enfants a glissé sur un excrément et s'est fait mal en tombant. Eu égard à la taxe d'habitation et aux impôts fonciers dont nous nous acquitons et pour le bien-être et la sécurité des habitants d'Aubervilliers, nous estimons être en droit de réclamer de la municipalité qu'elle fasse en sorte de résoudre ce problème permanent. Une solution pourrait consister à goudronner l'ensemble du trottoir, afin :

- d'éviter que les gens fassent faire le besoin de leurs animaux sur la partie aujourd'hui non goudronnée ;
- de rendre le nettoyage par les services de la municipalité plus efficace et lui donner une fréquence digne de ce nom.

D'avance, nous remercions de bien vouloir étudier notre requête avec le plus grand soin et vous prions d'accepter, Monsieur le sénateur-maire, nos sincères et respectueuses salutations.

Un collectif de copropriétaires et de locataires de la rue du docteur Michaux

Réponse du maire-adjoint délégué à la voirie, Gérard Del-Monte :

Vos remarques ont retenu toute mon attention et je demande dans un premier temps au service municipal du Nettoyement de prendre toutes les mesures pour apporter une sensible amélioration à cette situation.

L'avenue du docteur Michaux étant classée voie départementale est de ce fait gérée par la Direction départementale de l'Équipement en charge des éventuels aménagements.

J'interviens dès ce jour auprès des services techniques municipaux afin de sensibiliser les services concernés et d'envisager dès que possible le revêtement total des parties des trottoirs concernés.



Vandalisme dans les parkings

DANS UN COURRIER ANONYME, un collectif de locataires s'adresse au maire pour protester contre les actes

de vandalisme commis dans les parkings souterrains de Félix Faure et rue des Cités, et souligne :

« Il n'y a aucune raison pour que les quartiers favorisés réussissent à offrir des satisfactions que n'offrent jamais les quartiers dits de second zone. »

Il n'y a pas de citoyens de premiers et seconds collèges. Il n'y a qu'un des contribuables soucieux de justice et de vie sécurisée. »

Conscients que ces actes constituent une atteinte grave aux biens des locataires et perturbent la vie quotidienne bien des regards, la mairie et l'OPHLM précisent :

Pour améliorer la sécurité des parkings souterrains, qui s'était fortement dégradée il y a plusieurs années la Ville et l'OPHLM avaient mis en place depuis 1996 un gardiennage par le biais de la société Teleco et pri en charge la totalité de cette dépense. Ces modalités de sécurisation ne sont plus assez efficaces aujourd'hui face à l'évolution de la délinquance. C'est pourquoi la Ville et l'OPHLM ont décidé d'abandonner ce dispositif d'installer dans tous les parkings souterrains de l'OPHLM un système de surveillance à l'aide de caméras vidéo. Ces importants travaux, accompagnés du boxage de certaines places de parking, seront conduits au cours du premier semestre de l'année 2002 selon un échéancier qui sera communiqué ultérieurement aux locataires.

PRESTATION ● Pour les personnes âgées dépendantes

L'aide personnalisée à l'autonomie

Améliorer la prise en charge des personnes en perte d'autonomie, c'est ce que devrait permettre la nouvelle aide personnalisée à l'autonomie mise en place depuis le 1^{er} janvier.

L'aide personnalisée à l'autonomie (ADPA) est une allocation, financée par le Conseil général, versée aux personnes âgées de plus de soixante ans, vivant à domicile ou en établissement. Elle est destinée à rémunérer les aides et services nécessaires à leur autonomie. Se déplacer, manger, se laver, se repérer dans le temps et l'espace... tous ces actes quotidiens indispensables à une retraite confortable et digne.

A ce jour, « nous avons déjà remis près de 95 dossiers », précise la directrice du Centre communal d'action sociale (CCAS), Claude Emel. Applicable dès le 1^{er} janvier, l'ADPA vient se substituer à la prestation spécifique dépendance (PSD).

Cette nouvelle aide départementale présente plusieurs avantages sur les autres prestations. Ainsi, contrairement à la PSD, l'ADPA ne donne lieu à aucun recouvrement sur la succession du bénéficiaire, elle n'est plus liée aux conditions de ressources, mais son montant tient compte des revenus de l'allocataire et de son degré d'autonomie. Elle va aussi concerner davantage de personnes car moins restrictive sur les conditions d'accès. Un exemple : aujourd'hui, la PSD n'est versée qu'à 135 000 allocataires, alors que le nombre de personnes de plus de 60 ans, en situation de dépendance, est évalué à 800 000 pour l'ensemble du territoire français. Plus souple, l'ADPA permet à ses bénéficiaires de rémunérer des aides à domicile, de payer leurs frais de portage de repas et de procéder à des aménagements de leur logement en raison de leur handicap.

Cependant, l'ADPA, comme la PSD, nécessite le passage à domicile d'une équipe spécialisée, apte à éva-



Ce nouveau dispositif prévoit d'élargir le nombre des personnes susceptibles de bénéficier d'aides à domicile.

luer le niveau de dépendance. Ainsi, quatre niveaux sont retenus dans la grille d'évaluation de l'ADPA contre trois pour la PSD. Cette évaluation est accompagnée d'un plan d'aide personnalisé et adapté à la particularité de chaque cas.

Compte tenu de sa nouveauté et des délais nécessaires pour passer des anciennes prestations à l'Aide départementale personnalisée à l'autonomie, il est trop tôt pour en mesurer les retombées. Mais, à première vue, cette nouvelle allocation semble plutôt aller dans l'intérêt des personnes âgées.

Maria Domingues

Pour demander l'ADPA

Il faut retirer un formulaire au centre communal d'action sociale. Une fois rempli et accompagné des pièces nécessaires, il sera adressé par l'intéressé au Conseil général qui en accusera réception. Le dossier sera traité dans les deux mois suivant la date de réception et sera soumis à la commission départementale d'attribution. Mais la date de départ de l'ouverture des droits sera celle correspondant à la date de dépôt du dossier complet.

Où s'adresser ?

Centre communal d'action sociale
6, rue Charron.
Tél. : 01.48.39.53.00 ou 08

Conseil général
Direction de la population âgée et des personnes handicapées
Service maintien à domicile,
secteur allocation départementale personnalisée à l'autonomie
Tél. : 01.43.93.76.20
(de 9 h 30 à 17 h 30)

Utile

TROISIÈME AGE

Futurs retraités

Vous prenez votre retraite dans les six prochains mois. Pour vous conseiller et vous aider dans vos démarches, la Caisse nationale d'assurance vieillesse (la caisse de retraite de la Sécurité sociale) propose désormais de vous recevoir sur rendez-vous au plus proche de votre domicile. Pour bénéficier de ce nouveau service, appelez le 01.55.45.62.62. N'oubliez pas que votre demande de retraite doit être déposée quatre mois avant la date choisie pour votre fin d'activité.

Télé assistance

Les personnes âgées ou handicapées peuvent bénéficier des services de la télé assistance : 13,72 euros (90 F) par mois (les frais d'installation sont pris en charge par le Centre communal d'action sociale). En cas de difficultés, de problèmes de santé ou de sécurité, vous êtes immédiatement en contact avec un interlocuteur de la société Centraveil. S'adresser au CCAS, 6, rue Charron, tél. : 01.48.39.53.00, auprès des aides médico-psychologiques au 01.48.39.51.96 ou auprès du service des aides-ménagères au 01.48.39.53.06.

Noces d'or et de diamant

Cette année, elles se dérouleront le samedi 1^{er} juin. Les couples qui comptent 50 ou 60 (voire 70 ans) de mariage cette année peuvent venir se faire inscrire au Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron, munis de leur livret de famille et d'un justificatif de domicile. Tél. : 01.48.39.53.00

Rencontres-débats

Organisées par l'Office des retraités, ces rencontres ont lieu une fois par mois sur les thèmes suivants : la vie pratique, la prévention de la santé, la connaissance de l'être humain.

- ✓ Mardi 19 février, de 15 h 30 à 17 h Questions-réponses avec le Dr Baudoux. Club Allende, 25-27, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.82.73
- ✓ Mercredi 6 mars, de 14 h à 16 h L'importance du rôle des grands-parents avec Mme Woutz, psychologue. Club Finck, 7, allée Henri Matisse. Tél. : 01.48.34.49.38

Droit d'inscription : 4,57 € (30 F) la séance

SANTÉ

Personnes handicapées

Une permanence d'information et de conseils à l'intention des personnes handicapées, sourdes et des familles a été mise en place. Elle a lieu tous les jours sauf le jeudi. Accès possible en fauteuil roulant. Tél. : 01.48.39.50.09

Télé assistance

Lire rubrique Troisième âge ci-dessus.

Allaitement maternel

Le service de protection maternelle et infantile (PMI) organise une consultation au service des femmes qui allaitent ou qui le projettent. Cette consultation de lactation, financée par le Conseil général et d'accès gratuit, a lieu sur rendez-vous le mardi après-midi au centre de PMI Saint-Stenay, 100, rue Saint-Stenay à Drancy. Tél. : 01.48.36.95.70

CÂBLE ● 8 000 logements ont déjà été équipés

Comment devenir câblé ?

Les travaux se poursuivent et un quart de la ville est désormais câblé. Malgré les retards pris par l'opérateur Noos.

Attention, toutefois ! Si vous voulez vous abonner et disposer de chaînes, en plus du réseau national, vous devez en faire la démarche de votre propre initiative. De faux vendeurs faisant du porte-à-porte ont été signalés à plusieurs reprises. Or, Noos, le câble-opérateur chargé du réseau, l'a bien précisé : il ne démarche pas les immeubles. La personne intéressée doit téléphoner au numéro vert : 0 800 114 114. C'est à partir de ce contact qu'un rendez-vous sera pris avec des techniciens de la société qui viendront à domicile faire les branchements nécessaires.

Aujourd'hui, quelle est l'offre commerciale ? Plutôt intéressante par rapport à ce qui se fait sur Paris ou sur d'autres grandes villes. Outre le



Le câble, c'est une offre télé démultipliée mais aussi la possibilité d'avoir accès à l'Internet haut débit.

(ce dernier tarif permettant d'avoir les 140 canaux disponibles).

Pour l'accès à Internet, Noos propose trois formules. A 29 euros, Noos net primo offre un débit descendant (téléchargement) de 64 Kbits/s et un débit ascendant (transmission) de 40 Kbits/s pour une durée de connexion illimitée. A 45,58 euros par mois, Noos net rapido propose les mêmes avantages mais avec du haut débit (518 Kbits/s descendant et 128 Kbits/s ascendant). A 106,44 euros par mois, c'est le très haut débit avec Noos net pro. Offre intéressante : les 12 premiers mois, net pro est exceptionnellement au prix de net rapido.

La première année, Noos applique également des tarifs préférentiels pour ceux qui prennent à la fois la télé et le net. 34,91 euros pour le bouquet télé + net primo. 37,58 euros pour la télé + net pro.

Frédéric Medeiros

cadeau de bienvenue, l'installation et les deux premiers mois gratuits avec accès illimité, la première année, le forfait de base est à 9,91 euros (65 francs) par mois. Il permet de recevoir 32 chaînes en plus du réseau national. Parmi ces canaux : Paris Première, CNN, Infosport, les chaînes marocaine avec RTM, tunisienne

avec TV7 ou portugaise avec la RTP1. Sans oublier quelques services interactifs, notamment Noos Trafic qui permet d'avoir en direct les conditions de circulation de la région parisienne.

Pour les chaînes de cinéma ou de sport, des suppléments sont à payer. De 4,75 euros à 58,69 euros par mois

CONCOURS 2002 VILLE VIE VACANCES

93

DANSER EN BANLIEUE

OUVERT AUX 13-22 ANS ET À TOUS LES STYLES DE DANSE

CLOTURE DES INSCRIPTIONS VENDREDI 29 MARS 2002

Direction départementale de la jeunesse et des sports, 100, rue Saint-Stenay, 93000 Drancy

Téléphone : 01 48 36 95 70 Fax : 01 48 36 23 99

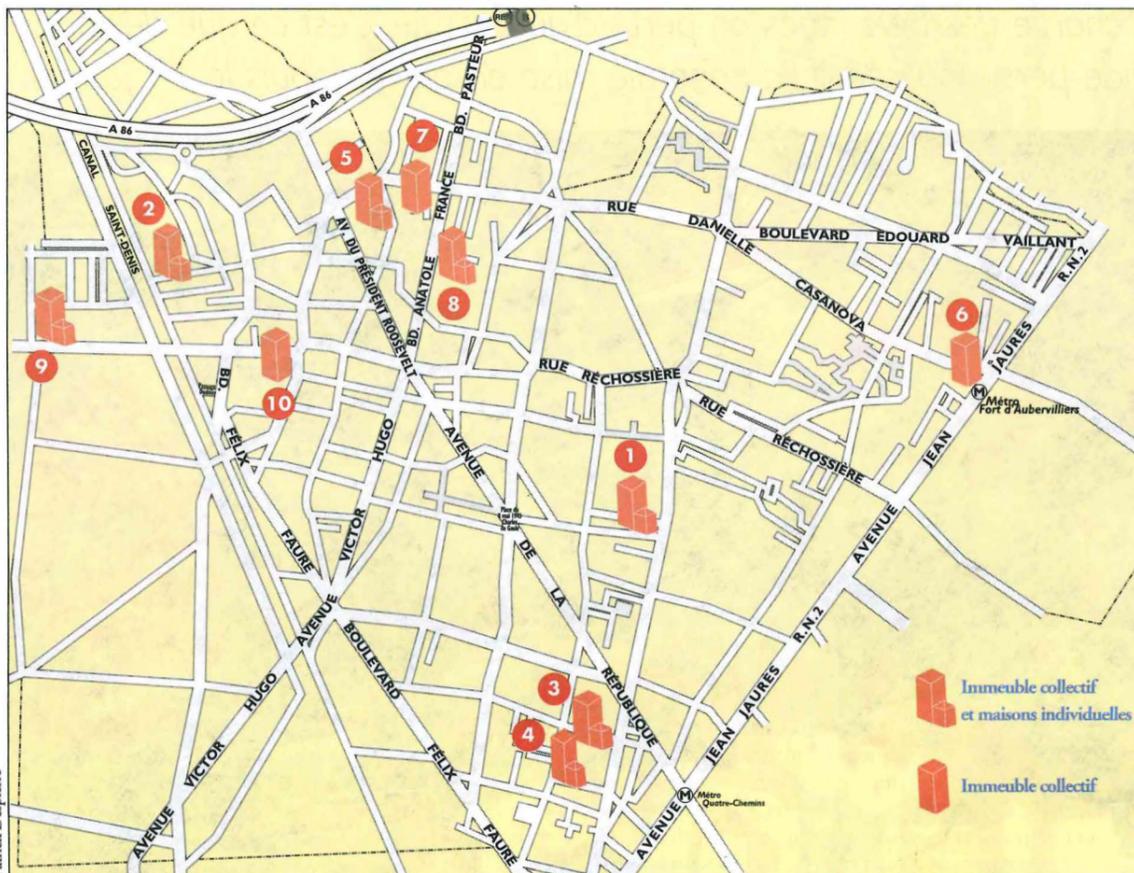
HABITAT ● Onze programmes de logements se construisent actuellement

Devenir propriétaire à Aubervilliers

Hasards du calendrier, reprise de l'immobilier et politique volontariste pour développer l'accès à la propriété sur la ville, voilà longtemps que l'on n'avait pas vu autant de programmes de logements se monter simultanément. Petit tour du propriétaire.

À l'avenue Victor Hugo, à quelques dizaines de mètres de la place du marché, plusieurs bureaux attirent le regard. Sur l'un, un grand dessin de la future Villa Alexandra construite par Bouygues Immobilier. Sur l'autre, la Résidence les Vignes, projet du promoteur Infinim. Deux exemples qui témoignent de l'effervescence du marché de l'immobilier à Aubervilliers. Pas moins de onze programmes sont en cours de construction actuellement ou vont l'être prochainement.

464 logements au total, dont 105 maisons de ville et 359 appartements. Pour la grande majorité des pavillons,



il s'agit de F4, on trouve aussi un bon tiers de F5 et quelques F3. En revanche, ces derniers sont les plus nombreux pour les appartements (47 %), suivis des F2 et des F4 (22 %).

Les prix oscillent entre 1 600 et 2 104 euros (10 500 F et 13 800 F) le mètre carré pour les appartements. Comptez 76 euros de plus (500 F) avec parking. Entre 1 677 et 2 454

euros (11 000 F et 16 100 F) pour les maisons individuelles (garage inclus).

La plupart de ces programmes proposent à la fois de l'habitat collectif et individuel : Carré Delalain, Villa Aragon, Village de la Géode, Villa les Noyers, Villa Alexandra, Le Clos et la résidence de la Passerelle. D'autres ne comportent que du logement collectif : les Jardins de Casanova, les

Vignes et les Jardins Anatole France.

Les dates de livraison de ces opérations s'étalent de la fin de l'année 2002 au début de l'année 2004, mais, pour la plupart, leur commercialisation est bien entamée. A preuve, presque la moitié des logements ont déjà été vendus. Le profil des acheteurs ? Beaucoup d'Albertivillariens qui ne trouvaient pas, dans les années

- 1 Carré Delalain, 14-16, rue Gaston Carré (PACT-ARIM)
- 2 Le Clos et la résidence de la Passerelle, rue de la Passerelle (SEDAF)
- 3 Villa Aragon, rue des Ecoles-rue des Cités (ARC PROMOTION)
- 4 Le Village de la Géode, rue Auvry-rue des Cités (PROFIMOB)
- 5 Villa les Noyers, 46, rue des Noyers (ECP)
- 6 Les Jardins de Casanova, 1, rue Emile Dubois (DGHA)
- 7 Les Jardins Anatole France, 29, bd Anatole France (SPFM)
- 8 Villa Alexandra, 34, bd Anatole France (BOUYGUES)
- 9 62-64, rue du Landy (KEOPS)
- 10 Les Vignes, 3-7, rue du Landy (INFINIM)

précédentes, une telle offre dans du neuf. Et qui, désormais, peuvent investir sans être obligés d'aller voir ailleurs. Mais ce marché intéresse aussi des habitants des communes limitrophes, et notamment des arrondissements parisiens proches. Un bon tiers des acheteurs viennent de villes voisines.

Frédéric Medeiros

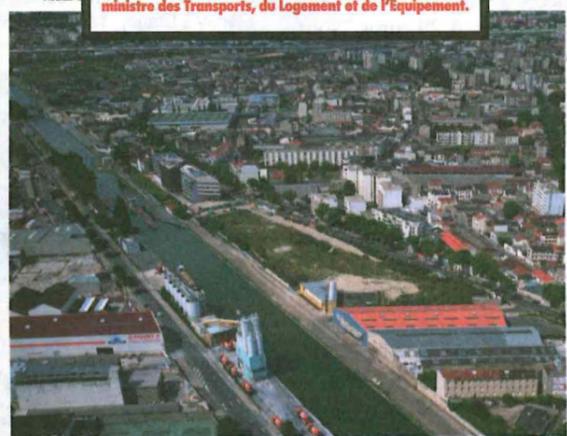
Métro

Pour le respect des engagements sur le prolongement de la ligne 12

Rien que le Contrat de plan. Tout le Contrat de plan.

Réunion d'information et de mobilisation :
le mardi 12 février à 11 heures en mairie d'Aubervilliers

En présence de
Jean-Claude Gayssot,
ministre des Transports, du Logement et de l'Équipement.



AUBERVILLIERS

Plaine
communale

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13.

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER

Jeudi 14 février
Musée national des Arts et Traditions populaires (Paris) **
Prix : 3,48 euros (33 F)
Départ : Office : 13 h 30
Renseignements à l'Office.

Jeudi 21 février
Les Grandes Amours de l'Histoire *
Prix : 22,11 euros (145 F)
Départ : Office : 13 h 15 ; club Finck : 13 h 30 ; club Allende : 13 h 45
Renseignements à l'Office.

Jeudi 28 février
Le Balajo *
Prix : 9,15 euros (60 F)
Départ : Office : 13 h 30
Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE MARS

Jeudi 7 mars
Atelier de laques chinoises (Paris) *
25 places
Prix : 11,80 euros (77,40 F)
Départ : Office : 13 h 15 ; club Finck : 13 h 30 ; club Allende : 13 h 45
Inscriptions dans les clubs les mardi 5 et mercredi 6 février.

Jeudi 14
Alors, euro ? *
Au théâtre de la République.
Prix : 22,30 euros (146 F)
Départ : Office : 14 h
Inscriptions à l'Office les lundi 11 et mardi 12 février.

Jeudi 21
Le Pavillon de l'Amour *
(40 places)
Prix : 28 euros (184 F)
Départ : Office : 13 h 15 ; club Finck : 13 h 30 ; club Allende : 13 h 45
Inscriptions dans les clubs les lundi 18 et mardi 19 février.

Jeudi 28

Une journée au Tibet (Paris) ***
Visite guidée du département Tibet du Musée Guimet.
(30 places)
Prix : 38 euros (249 F)
Départ : Office : 9 h 45
Inscriptions à l'Office les lundi 25 et mardi 26 février.

● VOYAGES

Nous vous rappelons que les inscriptions ont débuté en janvier, et qu'il reste quelques places pour découvrir :

- ✓ Le Maroc
- ✓ Venise
- ✓ Les Baléares
- ✓ La Bourgogne
- ✓ Le Mexique

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

**7/7 JOURS
24/24 HEURES**

**LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL**

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-TS 345

DEPANNAGE ET VENTE
électroménager télé-vidéo-hifi pose antenne
Main d'œuvre : 32,78 €
215 F TTC

**ATES
DEPANNAGE**
01 48 39 91 91

**DEVIS
GRATUIT**

121, rue Hélène Cochenec, Aubervilliers

Utile

● **EMPLOI-FORMATION**
Centre de formation Louise Couvé
Formations dispensées : école d'infirmiers de bloc opératoire, institut de formation en soins infirmiers, école d'aides-soignants, secrétaires médicales, brancardiers, formation continue.
44, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.11.26.86
<http://www.club-internet.fr/perso/cflc>

● **UTILE**
Carte vitale
Les assurés sociaux n'ont plus besoin de se déplacer à l'accueil de leur caisse d'assurance maladie pour mettre à jour leur carte Vitale ou obtenir une attestation papier. Leurs droits ont été prolongés automatiquement au-delà du 31/12/2001. Ils peuvent donc continuer à l'utiliser chez les professionnels de santé.
Attention : les personnes bénéficiant d'une prise en charge de leurs soins à 100 % et les bénéficiaires de la CMU complémentaire doivent mettre à jour leur carte. Une actualisation est également nécessaire en cas de changement de situation.

CAF : une carte pour les allocataires
Cette carte permettra d'obtenir des renseignements sur ses prestations sans sortir de son domicile :
Serveur vocal Allocaf : 0891 67 55 55 3515 CAF
www.93.caf.fr

Horaires de la Maison de justice
Depuis janvier 2002, les horaires sont les suivants : lundi de 8 h 30 à 17 h 30, mardi de 8 h à 17 h 30, mercredi de 8 h 30 à 17 h 30, jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h, vendredi de 8 h 30 à 17 h.
20, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.11.32.24

Horaires du centre nautique
Horaires d'ouverture durant les vacances scolaires de février (du samedi 16 au dimanche 3 mars) : lundi de 12 h à 17 h 45, mardi de 9 h 30 à 19 h 45, mercredi de 9 h 30 à 17 h 45 (17 h pour le petit bain), jeudi de 9 h 30 à 17 h 45, vendredi de 9 h 30 à 20 h 45, samedi de 8 h 30 à 17 h 45 (11 h à 17 h 45 petit bain), dimanche de 8 h 30 à 12 h 45.
1, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

Nouveaux horaires d'ouverture du CCAS et du service social
Désormais ils vous accueillent les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30; le jeudi de 13 h 30 à 17 h 30.
Fermeture le jeudi matin.
CCAS, 6, rue Charron.
Tél. : 01.48.39.53.00

Fête de l'Aïd el Kebir
Elle aura lieu samedi 23 février. Un dispositif est prévu pour la commercialisation en nombre suffisant des carcasses de moutons abattus selon le rite hallal. Les boucheries habilitées à ce commerce sont les suivantes :
Marché hallal, 34, rue Hémet ;
Viande hallal service, 14, rue Bordier ;
Emsallem, 17, quai de la Gironde, Paris 19^e ;
Rungis viande, 2, rue de l'Aubrac, Rungis 94.

Info services à domicile
Un groupement de services peut vous aider à domicile, pour vous : entretien, lavage-repassage, courses, petits travaux, démarches administratives, jardinage... ; pour vos enfants : gardes ponctuelles ou régulières, aide aux devoirs, accompagnement... ; pour vos proches : personnes âgées, handicapées ou malades (soins d'hygiène, compagnie, accompagnement, travaux ménagers, aide aux actes de la vie quotidienne...). Vous bénéficierez d'une sécurité d'intervention pas des professionnels et de facilités de formalités administratives (aides financières, réductions d'impôt...).
Tél. : 01.55.87.09.09

FCPE : nouvelle adresse
L'union locale de la FCPE a déménagé depuis la rentrée scolaire au 4, rue Charron. Tél. : 01.48.33.08.46

Préservez la tranquillité de vos proches.

ROC-ECLERC
POMPES FUNEBRES - MARBRERIE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES - CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES
19, bd Anatole France, 93300 Aubervilliers
ROC'ECLERC Tél. 01 48 34 87 73

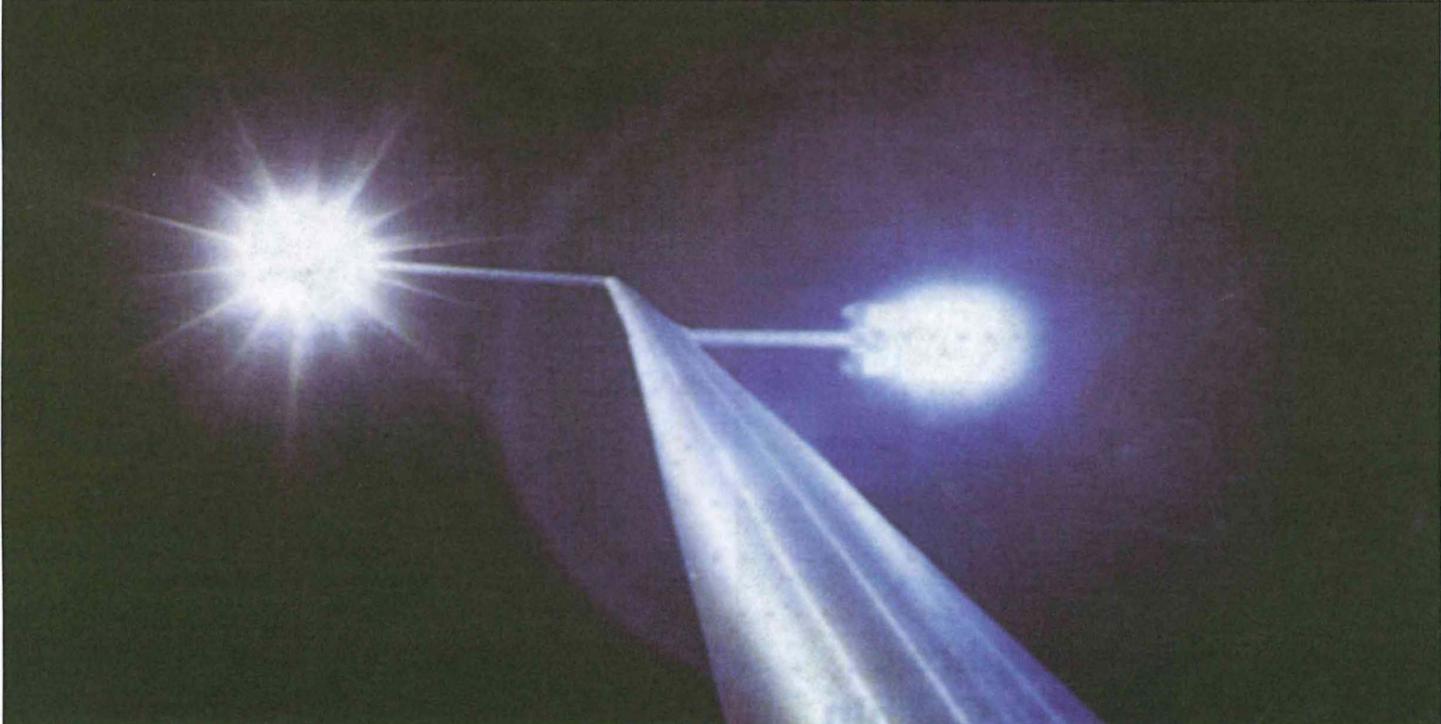
DEPLACEMENT A DOMICILE
ACCES A TOUS LES FUNERARIUMS
RAPATRIEMENT DE CORPS A L'ETRANGER

Agence Saint-Denis
14-18, rue Francis de Préssensé
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél.: 01 55 93 18 05
Fax : 01 55 93 18 07

Siège Social
71, bd de Strasbourg BP 60
93602 Aulnay-sous-Bois cedex

BENTIN SA

Équipements électriques



THÉÂTRE DE LA COMMUNE
Centre dramatique régional d'Aubervilliers

Saison 2001/2002
Apprentissages

L'Ecole des femmes

Molière
mise en scène
Didier Bourdon

avec
Pierre Arditi
Christian Bouteiller
Gilles David
Daniel Delahante
Stéphen Guéant
Agnès Sourdillon
Martine Thibault
Olivier Trépo

du 15 janvier
au 8 mars

DU 15 JANVIER AU 8 MARS
Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson
Réservation : 01.48.33.93.93

VOTRE PUB DANS AUBERMENSUEL

Pour être reconnu par tous dans votre ville!

06 08 76 54 37

Jeudi 14 FÉVRIER

Saint Valentin 

Quelques gouttes d'amour avec un flacon autour...

PARFUMERIES AURELIA  

AURELIA Mairie 12, rue du Moutier 01 48 11 01 01
AURELIA 4 Chemins 134, av. de la République 01 48 33 10 88

PIERRE ET LE LOUP
de Serge Prokofiev

Dimanche 10 février à 15 heures
à l'espace Renaudie
20, rue Légaré au Jardin Martin, 93309 Aubervilliers

DIMANCHE 10 FÉVRIER
à 15 heures et 16 heures
Espace Renaudie

TOUT PRES DE CHEZ VOUS, VOTRE SUPER MARCHÉ

Un nouveau service

Livraison gratuite à domicile
à partir de 61€ d'achat (400F)

VINECO

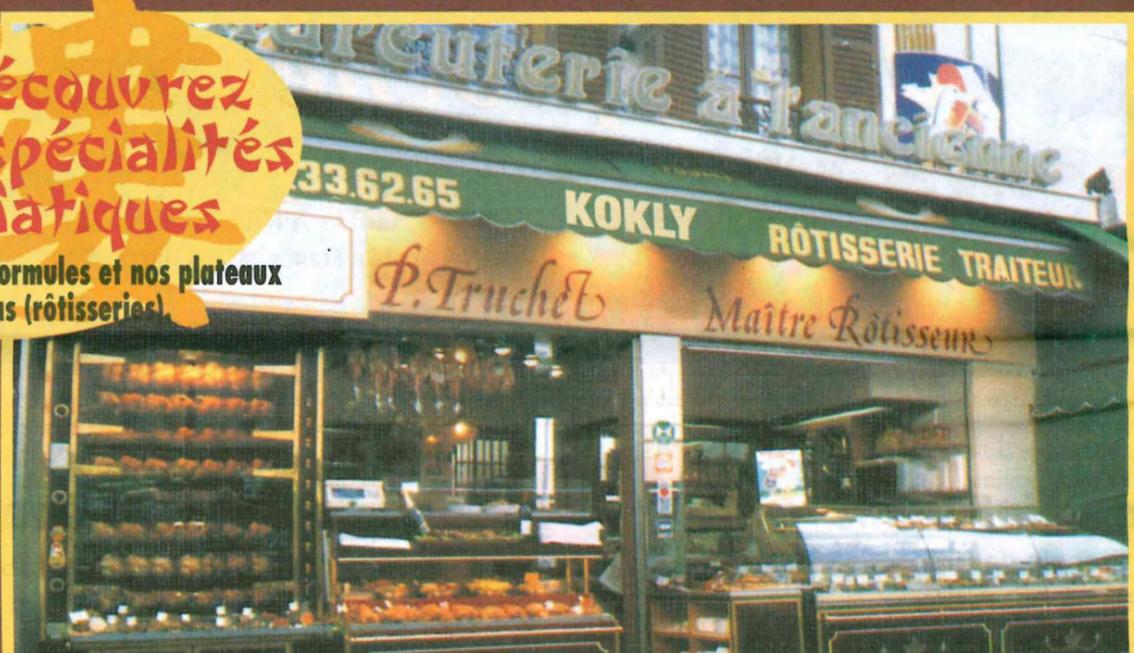
127, rue Hélène Cochenne
01 43 52 21 02

VOTRE ROTISSERIE À L'ANCIENNE AU 15 RUE FERRAGUS

Découvrez nos spécialités asiatiques

Le midi, nos formules et nos plateaux repas (roûtiisseries)

Une tradition de qualité qui se poursuit



Petites annonces

LOGEMENTS

Ventes
Vends 1 pièce, cuisine, douche, située rue Morand (Paris 11^e). Tél. : 01.48.33.84.02

Vends pavillon, séjour double, cuisine aménagée, 1 pièce et 2 chambres mansardées, sous-sol aménagé 45 m². Proche RER.
Prix : 830 000 F
Tél. : 01.48.39.96.21 ou 01.48.33.84.02

Locations
Loue 1 box fermé et caché dans résidence : 500 F par mois. Tél. : 06.10.50.13.12 ou 01.48.41.23.92. (tél. le soir).

A louer emplacement parking dans résidence proximité Mairie d'Aubervilliers.
Tél. : 01.48.33.98.31.

DIVERS

Vends salopette blouson : 4 ans, 12 euros ; 5 ans : 15 euros ; salopettes (114), 17 euros ; (126), 18 euros ; (140), 20 euros ; combinaisons (126), 18 euros, (140), 20 euros ; après-ski (32), 9 euros, (33/34) : 12 euros.
Tél. : 01.43.52.31.82.

Vends vélo d'appartement blanc.
Prix : 450 F.
Tél. : 01.48.34.39.96 (après 18 h).

RECHERCHE

Recherche, pour achat ou consultation, tous documents (catalogues, prospectus, documents commerciaux, cartes postales, photos, etc.) sur les entreprises Labodière, Boulte-Labodière et Corblin.
M. Michel Imbert, professeur à la retraite, membre de la Société académique de l'Aube, B.P. 11, 10270 Lusigny-sur-Barse.
Tél.-Fax-Répondeur : 03.25.41.52.10.
E-mail : Michel.Imbert@wanadoo.fr.

Recherche jeune fille, de préférence étudiante en cinéma (ou cinéophile, milieu mode) pour job pendant le festival de Cannes, 15 jours en mai. Renseignements de 10 h à 11 h 30 au 01.48.33.31.08.

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.

LE KARTING 100% PLAISIR

DE 12h00 A 02h00*

ADULTES ENFANTS (A PARTIR DE 7 ANS)

- > 3 pistes de 350 m à 700 m
- > toit ouvrant 5 000 m²
- > restaurant-bar
- > événements
- > séminaires...

Piste Indianapolis, longueur : 700 m

SK STREIFF KART

PARIS LA CHAPELLE

* renseignements et réservations : 01 49 46 93 93
56/58, av. du Président Wilson - 93210 Saint Denis La Plaine - Fax : 01 49 46 40 40 - Internet : www.streiffkart.com

Les salons du **STUDIO26**

26 Rue du Moutiers 93300 Aubervilliers
Tel. 01 48 34 42 42 Fax. 01 48 34 42 41



Grande salle modulable de 50 à 300 personnes

Receptions, Séminaires, Mariages, Conférences
Galas, Cocktails ...

LOCATION
Couverts, Verrerie, Nappages, Serviettes
Sonorisation, Videoprojecteur

 **www.lestudio26.com**